LE DENTISTE D'AUTREFOIS

60

REPRODUCTIONS

ANNOTÉES PAR

GEORGES DAGEN

EDITIONS DE LA REVUE « *LA SEMAINE DENTAIRE* »

ABLISSEMENTS ASH, CAPLAIN SAINT-ANDRÉ

12, Rue de Hanovre, PARIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

The University Library

Leeds

The Library of the

School of Dentistry

Presented by Mr S. White

30106 003864286

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/b21506358

LE DENTISTE D'AUTREFOIS

60

REPRODUCTIONS

ANNOTÉES PAR

GEORGES DAGEN

EDITIONS DE LA REVUE « *LA SEMAINE DENTAIRE* »

ETABLISSEMENTS ASH, CAPLAIN SAINT-ANDRÉ

12, Rue de Hanovre, PARIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

UNIVERSITY OF LEEDS DENTAL LIBRARY

150079

Le Dentiste d'Autrefois

Nous avons fait paraître depuis plusieurs années dans la " Semaine Dentaire " des reproductions de tableaux, dessins et gravures se rapportant à l'histoire de l'Art dentaire.

Nous avons pensé qu'il serait agréable à beaucoup de praticiens que ces gravures ont intéressés, de les voir réunies en un album. On trouvera donc dans les pages qui suivent, un certain nombre de ces gravures et de caricatures ayant trait au passé de la Profession, dues au crayon ou au pinceau d'artistes réputés.

A tous ceux qui ont bien voulu nous laisser glaner parmi leurs collections, s'adressent ici nos meilleurs remerciements.

Nous remercions particulièrement :

MM. ALLIER, BERGER, BILLAUD, Dr CHOMPRET, COURAU, DIEHL, GODEFROY, GUERINI, Dr HAMONIC, Dr LACRONIQUE, LE COUTURIER, MONET, Juan de OTAOLA, Dr PIPERNO, Dr SAUVEZ, Dr THOMPSON, VIAU, Dr WEIL, Dr WESSLER, Mme Williams ROGERS.

(Les Éditeurs).

PRÉFACE

En feuilletant ces pages, pleines d'esprit et de bonne humeur, le lecteur se rend compte que la satire, vive parfois, n'est jamais méchante.

Et le lisant, ne vous scandalisez
Il ne contient mal ne infection...

comme l'a dit Rabelais.

C'est un regard jeté en arrière sur les coutumes d'une profession qui, parée des oripeaux de la réclame et du charlatanisme, s'est élevée au rang de *spécialité* parmi les branches de la Médecine et a conquis définitivement ses lettres de noblesse.

Nos ancêtres qui se croyaient passés maîtres dans l'art de l'extraction, officiant dans un décor théâtral au milieu de la foule des badauds et revêtus d'habits carnavalesques, ne pouvaient manquer de tenter peintres et caricaturistes, amateurs de la couleur et du mouvement de la rue. C'est pourquoi nous retrouvons dans la plupart des reproductions publiées dans cet Album une mise en scène, variant selon le tempérament de l'artiste, mais comportant toujours les mêmes personnages : *le Spectateur,* amusé par l'opération si peu grave, puisqu'elle est exécutée sur un autre ; *le Patient,* aux attitudes souvent prises... sur le vif ; *l'Opérateur,* dont le grotesque accoutrement et les poses recherchées sont bien faits pour mettre en valeur une virtuosité qu'il prétendait sans égale.

A côté de ces principaux acteurs, évoluent des personnages de moin-

dre importance, tels que l'épouse du patient, apitoyée par les cris de douleur de son mari et les comparses du " Maître " qui préludent aux opérations par des tours de passe-passe et par un boniment, destinés à attirer la foule ; parfois les uns et les autres n'hésitent pas à escamoter la bourse du malade. N'oublions pas le singe, traditionnel compagnon de l'opérateur, amusant les spectateurs par ses grimaces et ses gambades.

Ces scènes se retrouvent aussi bien dans les œuvres des peintres flamands que dans celles des français. Mais chez les premiers, l'ensemble est plus sérieux, la plaisanterie moins légère ; tandis que du côté des Français, dont le caractère se plaît à la recherche des traits comiques et spirituels, la satire est plus fine ; se moquer avec grâce, telle est leur formule, quel que soit le personnage visé par la critique.

Chez les peintres et graveurs anglais, allemands ou italiens, on retrouve le même souci de couleur locale, avec une interprétation scénique différente en rapport avec le caractère et l'origine de l'artiste et de ses modèles. La caricature anglaise est plutôt outrancière, dans la recherche de la note grotesque, avec Rowlandson et Cruishang ; la facture italienne est précieuse avec Longhi, Maggiotto, Tiépolo et ses carnavals ; la manière allemande est lourde et se rapproche par quelques côtés de celle des flamands.

Nous n'avons pas l'intention de passer ici en revue tous les graveurs ou dessinateurs dont les noms se suivent tout au long de cet album ; nous ferons seulement remarquer que c'est avec Boilly, Gavarni, Daumier et Cham que l'on trouve la véritable expression de l'esprit français. Tout a été dit sur eux, sur leurs mots à l'emporte-pièce, leur ironie et la joie qui se dégage de leur œuvre.

On a souvent comparé Gavarni à Steen, Daumier à Ostade et Cham à Brauwer. Chez les trois caricaturistes français, jamais le ton de la plaisanterie n'est de mauvais goût. Certaines de leurs légendes

rappellent même des phrases entendues dans le public ; elles témoignent ainsi que leurs dessins, d'un esprit d'observation remarquable.

On ne sait pourquoi Cham a tant ri des dentistes. N'a-t-il pas été jusqu'à se représenter lui-même en proie à une rage de dents ?

Après eux, le dentiste et son patient ne semblent plus tenter le crayon du caricaturiste. Est-ce parce que, ayant gravi les degrés de l'échelle sociale, le dentiste est devenu un homme de science, ayant conscience de sa valeur personnelle et de la haute portée morale de son art, et que dès lors il n'offre plus le flanc à la plaisanterie et à l'ironie ?

A son tour maintenant de rire des travers de ses devanciers et de leurs infortunés patients.

L'homme qui traict les dents

Lucas Dammesz dit Lucas de Leyde (1494-1533), *Graveur et Peintre, Elève de Corneille Engelgrechtsen.*

Le maître « qui traict les dents » est vêtu d'un manière magnifique dans un justaucorps à crevés. Le patient a également des crevés, naturels ceux-ci, qui indiquent la modicité de ses ressources. Une femme vient en second plan, mais en supposant que ce soit l'épouse de l'opéré, on voit qu'elle a l'emprise sur la bourse commune, à moins que ce ne soit la femme de l'opérateur se payant à l'avance.

Cette scène se retrouve presque sans modification, dans une gravure réprésentant une fête de village par Béam, non reproduite dans cet album.

THE MAN WHO DRAWS THE TEETH

Lucas Dammesz, called Lucas of Leyden (1494-1533). *Engraver and painter, pupil of Cornelius Engelgrechten.*

The master who « draws the teeth » is dressed in a magnificent manner in a slashed coat ; the patients garments are likewise slashed, which indicates the smallness of his resources. The woman behind him is presumably the wife of the patient, and keeps a grop on the conmon purse, unless she is the urfe of the operator paying herself in advance.

This scene may be found almost without modification on an engraving of a village feast by Béham. This picture has not been reproduced in this volume.

L'homme qui traict les dents

Lucas Dammez dit Lucas de Leyde (1494-1533), Graveur et Peintre, Bibliothèque de Cornelis Hoogelandt.

Le maître « qui traict les dents » est vêtu d'un manteau magnifique dans un justaucorps à crevés. Le patient a également des crevés, matériels ceux-ci, qui indiquent la modicité de ses ressources. Une femme vient en second plan, mais en supposant que ce soit l'épouse de l'opéré, on voit qu'elle a l'emprise sur la bourse commune, à moins que ce ne soit la femme de l'opérateur se pavant à l'avance.

Cette scène se retrouve presque sans modification, dans une gravure représentant une fête de village par Bœum, non reproduite dans cet album.

THE MAN WHO DRAWS THE TEETH

Lucas Dammez, called Lucas de Leyden (1494-1533), Engraver and painter, Library Cornelis Hoogelandt.

The master who « draws the teeth » is dressed in a magnificent manner in a slashed coat; the patients garments are likewise slashed, which indicates the smallness of his resources. The woman behind him is presumably the wife of the patient, and keeps a grip on the common purse, unless she is the wife of the operator paying herself in advance.

This scene may be found almost without modification on an engraving of a village feast by Bœum. This picture has not been reproduced in this volume.

LUCAS DAMMESZ (1494-1533)

Clinique

Gravure extraite d'un ouvrage de médecine imprimé à Venise, au XVIe *Siècle.*

Au milieu des spécialistes, vers la fenêtre de droite, s'active l'opérateur pour les dents, devant un patient assis dans un curieux fauteuil. Près de la colonne, un semblant de crachoir.

CLINIC

Engraving taken from a work of medicine printed at Venice in the 16 *th century*

In the midst of specialists, in the direction of the window on the right the operator for the teeth is occupied before the patient, who is sitting in a curious armchair. Near a column, there is what appears to be a spittoon.

Clinique

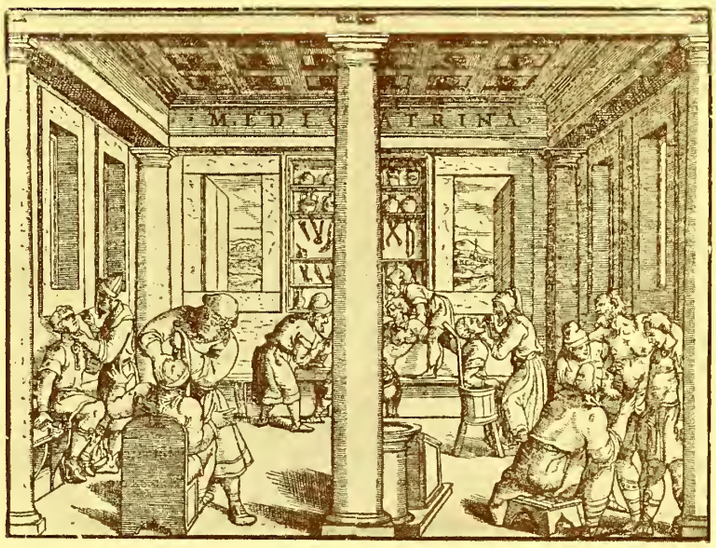
Gravure extraite d'un ouvrage de médecine imprimé à Venise, au XVIe Siècle.

Au milieu des spécialistes vers la fenêtre de droite, s'active l'opérateur pour les dents, devant un patient assis dans un curieux fauteuil. Près de la colonne, un semblant de crachoir.

CLINIC

Engraving taken from a work of medicine printed at Venice in the 16 th century

In the midst of spectalists, in the direction of the reindore on the right the operator for the teeth is occupied before the patient, who is sitting in a curious armchair. Near a column, there is what appears to be a spittoon.


M.E.D.I
TRINA

Dentiste Nurembourgeois au XVIe siècle

JEAN-SÉBALD BEHAM *ou* BŒHEM, *Peintre et Graveur. Nuremberg* (1500-1548)

Ce bois gravé, est extrait d'un ouvrage de Médecine de Herr Braunschweig, intitulé *Thesaurus pauperum* (1539), ouvrage de toute rareté.

Nous sommes sous l'auvent d'un dentiste nurembourgeois, au milieu de lansquenets, de seigneurs et de nobles ; des dents extraites enguirlandent le tableau d'annonces et la table s'orne d'une multitude de plats, de pots et de flacons.

L'opérée est une femme ; nous trouverons très rarement, dans toutes nos reproductions, un patient de ce sexe.

NURENBERG DENTIST OF THE 16th CENTURY

JEAN-SEBALD BEHAN *ou* BŒHAN, *Painter and Engraver. Nuremberg* (1500-1548)

This woodcut is extracted from the work of medicine by Herr Braunschweig, entitled Theraurus pauperum (1539), *a work of great rarity. We are in the shed of a Nuremberg dentist in the midst of soldiers, gentlemen and nobles ; extracted teeth surround the sign-board as a garland, and the table is ornamented by multitudes of dishes, pots and flagons.*

The patient is a woman ; we very rarely find among our reproductions a patient of this sex.

Dentiste Nurembourgeois du XVI siècle

JEAN-SIBRAND BRUNN ou BRUNEN, Peintre et Graveur. Nuremberg (1500-1548)

Ce bois gravé, est extrait d'un ouvrage de Médecine de Herr Braunschweig, intitulé Thesaurus pauperum (1539), ouvrage de toute rareté.

Nous sommes sous l'auvent d'un dentiste nurembourgeois, au milieu de lansquenets, de seigneurs et de nobles ; des dents extraites engrainlandent le tablean d'annonces et la table s'orne d'une multitude de plats, de pots et de flacons.

L'opérée est une femme ; nous trouverons très rarement, dans toutes nos reproductions, un patient de ce sexe.

NUREMBERG DENTIST OF THE 16th CENTURY

JEAN-SIBRAND BRUNN or BRUNEN, Painter and Engraver. Nuremberg (1500-1548)

This woodcut is extracted from the work of medicine by Herr Braunschweig, entitled Thesaurus pauperum (1539), a work of great rarity. We are in the shed of a Nuremberg dentist in the midst of soldiers, gentlemen and nobles ; extracted teeth surround the sign-board as a garland, and the table is ornamented by multitudes of dishes, pots and flagons.

The patient is a woman ; see very rarely find among our reproductions a patient of this sex.

HANS SEBALD BEHAM (1500-1548)

L'Opération dans la boutique

Guillaume Van Vliet *(Delft,* 1584 *ou* 86 — 1642 *ou* 44*) a peint surtout des portraits et des scènes historiques.*

Il y a deux arracheurs dans cette gravure : le barbier — ses trophées au mur — est attentionné à la mâchoire d'où il extraiera l'incriminée ; l'aide n'est pas moins attentionné à l'extraction de quelque monnaie dans l'escarcelle qui baille. Le premier ne réussira peut-être pas, mais le second est bien près de recueillir le fruit de son larcin, il aura le mérite d'opérer sans douleur... immédiate.

THE OPERATION IN THE SHOP

Guillaume Van Vliet *(Delft,* 1584 *or* 86 — 1642 — *or* 44*), chiefly painted portraits and scenes from history.*

There are two extractors in this engraving : the barber — his trophies on the wall — is occupied with the jaw, whence he extracts the incriminated member ; the assistant on the left is occupied with the extraction of some money, from the purse which is gaping. The former will perhaps not be successful, but the latter is near at hand to gather the fruit of his robbery, and has the merit of operating without causing immediate pain.

L'Opération dans la boutique

GUILLAUME VAN VLIET (Delft, 1584 ou 86 — 1642 ou 44) a peint surtout des portraits et des scènes historiques.

Il y a deux arracheurs dans cette gravure : le barbier — ses trophées au mur — est attentionné à la mâchoire d'où il extraiera l'incriminée ; l'aide n'est pas moins attentionné à l'extraction de quelque monnaie dans l'escarcelle qui bâille. Le premier ne réussira peut-être pas, mais le second est bien près de recueillir le fruit de son larcin, il aura le mérite d'opérer sans douleur... immédiate.

THE OPERATION IN THE SHOP

GUILLAUME VAN VLIET (Delft, 1584 or 86 — 1642 — or 44), chiefly painted portraits and scenes from history.

There are two extractors in this engraving : the barber — his trophies on the wall — is occupied with the jaw, whence he extracts the incriminated member ; the assistant on the left is occupied with the extraction of some money, from the purse which is gaping. The former will perhaps not be successful, but the latter is near at hand to gather the fruit of his robbery, and has the merit of operating without causing immediate pain.

VAN VLIET (1584-1642).

Au Marché

Balthasar Silvius (Bosch) *dessinait à Anvers vers* 1553-1573

Commerçants traitant d'importantes affaires, porteurs en pleine activité, et Maître Bonifacius (un Bonifaes était dentiste flamand en 1550) « extrait », avec son habileté bien connue, dit la légende. De nombreux clients font cercle.

AT THE MARKET

Balthazar Silvius (Bosch), *designer at Antwerp from* 1553-1573

The public market shows the dealers bargaining, the street-posters in full activity and master Boniface, the dentist « extracts » the teeth with his well known ability. The clients are numerous.

Au Marché

BALTHASAR SILVIUS (BOSCH) dessinait à Anvers vers 1553-1573

Commerçants traitant d'importantes affaires, porteurs en pleine activité, et Maître Bonifacius (un Bonifaces était dentiste flamand en 1550) « extrait », avec son habileté bien connue, dit la légende. De nombreux clients font cercle.

AT THE MARKET

BALTHAZAR SILVIUS (BOSCH), designer at Antwerp from 1553-1573

The public market shows the dealers bargaining, the street-posters in full activity and master Boniface, the dentist « extracts » the teeth with his well known ability. The clients are numerous.

BALTHASAR SILVINS (BOSCH) (1553-1573)

Dentiste flamand

Jan et André Both, *nés à Utrech vers* 1610 (?) *morts à Venise* (?) *vers* 1650, *Peintres flamands. — Jan, élève de Q. Blœmaerth. André était l'aîné. Ces deux frères ont souvent travaillé ensemble à un même tableau, le plus jeune faisant les paysages, l'autre les figures.*

Personnages habituels : le maître, le sujet, la femme apitoyée, la foule, plus l'ami pèlerin. La légende exprime les pensées de l'opéré qui s'émeut du fer opératoire, crispe les doigts de douleur et appelle au secours son camarade et la femme compatissante.

FLEMISH DENTIST

Jan and A. Both, *born in Utrecht in* 1610 (?) *died in Venice* (?) *in* 1650. *Flemish Painters. Jan the pupil of Q. Blœmaert, Utrecht* (1610-1652). *A. was ths elder they often worked on the same painting, the younger doing the landscapes, and the other, the figures.*

The usual personages : the master, the subject, the pitying wife, the crowd, then the traveller friend. The legend expresses the thoughts of the patient, who revolts against the operative iron, twists his fingers with he pain, appealing for help to his comrade and his complaising wife.

Dentiste flamand

JAN LE ANDRÉ BOTH, né à Utrecht vers 1610 (?) mort à Venise (?) vers 1650. Peintres flamands. — Jan, élève de Q. Bloemaert. André était l'aîné. Ces deux frères ont souvent travaillé ensemble à un même tableau, le plus jeune faisant les paysages, l'autre les figures.

Personnages habituels : le maître, le sujet, la femme apitoyée, la foule, plus l'ami pèlerin. La légende exprime les pensées de l'opéré qui s'émeut du fer opératoire, crispe les doigts de douleur et appelle au secours son camarade et la femme compatissante.

FLEMISH DENTIST

JAN AND A. BOTH, born in Utrecht in 1610 (?) died in Venice (?) in 1650. Flemish Painters. Jan the pupil of Q. Bloemaert, Utrecht (1610-1652). A. was his elder. They often worked on the same painting, the younger doing the landscapes, and the other, the figures.

The usual personages : the master, the subject, the pitying wife, the crowd, then the traveller friend. The legend expresses the thoughts of the patient, who recoils against the operative iron, twists his fingers with the pain, appealing for help to his comrade and his complaising wife.

JAN ET ADRIAEN BOTH

Le Gargarisme

Cornélius Bega (1620-1664). *Le meilleur élève d'Ostade. Tableau gravé par J. Cote* (1660-1731).

Le malade s'adresse au Dr Bagotyn (traduction hollandaise du nom de l'apothicaire du *Malade Imaginaire*) et demande si ce qu'il a dans la gorge se peut guérir avec de la bière ou du vin.

THE GARGLE

Cornelius Bega (1620-1664). —*The best of Ostade, pupils. Painting engraved by J. Gote* (1660-1731).

The patient addresses Dr Bagotyn (Dutch translation of the name of the apothecary in the Malade Imaginaire*) and asks if what he has in the throat may he cured with beer or with wine.*

Le Gargarisme

Cornélius Beck (1620-1664). Le meilleur élève d'Ostade. Tableau gravé par J. Cole (1660-1731).

Le malade s'adresse au Dr Bagolyn (traduction hollandaise du nom de l'apothicaire du Malade Imaginaire) et demande si ce qu'il a dans la gorge se peut guérir avec de la bière ou du vin.

THE GARGLE

Cornelius Beck (1620-1664). — The best of Ostade's pupils. Painting engraved by J. Cole (1660-1731).

The patient addresses Dr Bagolyn (Dutch translation of the name of the apothecary in the Malade Imaginaire) and asks if what he has in the throat may be cured with beer or with wine.

BEGA (1620-1664)

Intérieur Flamand

Adriaen Van Ostade, Harlem (1610-1685), *célèbre peintre qui s'apparente à Téniers, Steen et Brouwer pour les sujets d'un genre familier : cabarets, intérieurs.*

Le peintre a groupé dans une cuisine encombrée, la patient, sa famille, ses amis et l'opérateur, probablement appelé du tréteau où il officiait sur la place. Un nain précieusement accoutré présente l'écuelle à sang. La femme du malade s'affole, un enfant s'effraye, deux autres semblent se moquer en sourdine et l'ami, curieux, s'intéresse à l'opération. Quant au principal intéressé, il se contente de souffrir.

FLEMISH INTERIOR

Adrian Van Ostade, Harlem (1610-1685), *celebrated Painter who approximates to Teniers, Steen and Brouwer for common subjects : taverns, interiors.*

The painter has grouped in a large kitchen, the patient, his family his friends and the operator, who was probably fetched from his m untebank stage where he officiated in the market. A dawrf elaborately accoutred presents the porringer for the blood. The wife of the patient is disconsolate, a child is frightened, two others seem to be mocking in dumb show and the curious friend interests himself in the operation. As to the principal personage, he is content to suffer.

Intérieur Flamand

ADRIAEN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1685), célèbre peintre qui s'apparente à TENIERS, STEEN et BROUWER pour les sujets d'un genre familier : cabarets, intérieurs.

Le peintre a groupé dans une cuisine encombrée, la patiente, sa famille, ses amis et l'opérateur, probablement appelé du tréteau où il officiait sur la place. Un nain précieusement accoutré présente l'écuelle à sang. La femme du malade s'affole, un enfant s'effraye, deux autres semblent se moquer en sourdine et l'ami, curieux, s'intéresse à l'opération. Quant au principal intéressé, il se contente de souffrir.

FLEMISH INTERIOR

ADRIAN VAN OSTADE, HARLEM (1610-1685), celebrated painter who approximates to TENIERS, STEEN and BROUWER for common subjects : interiors, interiors.

The painter has grouped in a large kitchen, the patient, his family his friends and the operator, who was probably fetched from his travelling stage where he officiated in the market. A dwarf elaborately accoutred presents the porringer for the blood. The wife of the patient is discomfited, a child is frightened, two others seem to be mocking in dumb show and the curious friend interests himself in the operation. As to the principal personage, he is content to suffer.

AD. VAN OSTADE (1610-1685)

La rudimentaire installation

ADRIAEN BRAUWER, *Peintre Hollandais* (1605?-1638?), *élève de Hols, ami de Van Ostade et maître de J. Steen. Peintre des paysans et des tavernes, où l'attirait autant l'amour des boissons que le pittoresque des modèles.*

Peu luxueux cabinet où le matériel est représenté par un fauteuil rustique, une jarre très simple et un crachoir qui a dû primitivement être une caque à harengs. Le davier est plaisant, au moins à considérer. On fait de tout dans cette clinique, puisque dans le fond, apparaît un mal-en-point pour toute autre chose que la mâchoire. La légende dit à peu près : « Vous voyez ici le célèbre charlatan, s'il vous arrache les dents, vous le sentirez ! »

THE RUDIMENTARY INSTALLATION

ADRIAN BRAUWER, *Dutch painter* (1605?-1638?), *pupil of Hols, friend of Van Ostade and master of J. Steen. Painter of peasants and of taverns, where he was attracted as much by the drinks as by the picturesqueness of the models.*

A not very luxurious surgery, where the furniture is represented by a rustic armchair, a very simple jar and a spittoon which originally must have been a herring cask. — The forceps are nice, at all events to contemplate. From all one sees in this clinic, there being an apparatus, somewhat amiss, intended for quite another purpose, than the jaw, the legend might read : « Here you observe the celebrated charlatan, if he pulls out your teeth, you will feel it ».

La rudimentaire installation

ADRIAEN BRAUWER, Peintre Hollandais (1605? 1638?), élève de Hals, ami de Van Ostade et maître de J. Steen. Peintre des paysans et des tavernes, on l'admirait autant l'humour des bossons que le pittoresque des modèles.

Peu luxueux cabinet où le matériel est représenté par un lattenil rustique, une jarre très simple et un crachoir qui a dû primitivement être une cague à harengs. Le davier est plaisant, au moins à considérer. On fait de tout dans cette clinique, puisque dans le fond, apparaît un mal-en-point pour toute autre chose que la mâchoire. La légende dit à peu près : « Vous voyez ici le célèbre charlatan, s'il vous arrache les dents, vous le sentirez ! »

THE RUDIMENTARY INSTALLATION

ADRIAN BRAUWER, Dutch painter (1605?-1638?), pupil of Hals, friend of Van Ostade and master of J. Steen. Painter of peasants and of taverns, where he was attracted as much by the drinks as by the picturesqueness of the models.

A not very luxurious surgery, where the furniture is represented by a rustic armchair, a very simple jar and a spittoon which originally must have been a herring cask. — The forceps are nice, at all events to contemplate. From all one sees in this clinic, there being an apparatus, somewhat amiss, intended for quite another purpose, than the jaw, the legend might read : « Here you observe the celebrated charlatan, if he pulls out your teeth, you will feel it ».

BROUWER (1605-1638)

Le Cabinet en plein air

JUSTE VANDER NYPOORT, *Utrech* (1660?), *graveur*

Quoiqu'en plein vent, la boutique est fort bien approvisionnée, et l'alambic à demeure est impressionnant. Le tableau où sont accrochées des pièces anatomiques ne l'est pas moins, mais le jeune homme qui dérobe donne une note plaisante qui manquait à ce tableau.

THE SURGERY IN THE OPEN

JUSTUS VANDER NYPOORT, *Utrecht* (1660?) *Engraver*

Although in the open air, the shop is well provided and the interior impressive. The board on which are hooked anatomical specimens is no less, so but the young man, who is picking the pocket strikes a pleasant note which the picture lacked.

Le Cabinet en plein air

Justus Vander Nypoort, Utrecht (1660?), graveur

Quoiqu'en plein vent, la boutique est fort bien approvisionnée, et l'alambic à demeure est impressionnant. Le tableau où sont accrochées des pièces anatomiques ne l'est pas moins, mais le jeune homme qui dérobe donne une note plaisante qui manquait à ce tableau.

THE SURGERY IN THE OPEN

Justus Vander Nypoort, Utrecht (1660?) Engraver

Although in the open air, the shop is well provided and the interior impressive. The board on which are hooked anatomical specimens is no less, so but the young man, who is picking the pocket strikes a pleasant note which the picture lacked.

JUSTE VANDER NYPOORT (1660?)

Un Dentiste sur la place

De Wael (Corneille). *Anvers* (1594-1662). *Frère du peintre Lucas de Wael. Peintre de batailles et paysagiste ; il suivit en Espagne le Vice-Roi des Pays-Bas et travailla pour Philippe IV.*

C'est probablement dans cette contrée qu'il exécuta cette scène, à en juger par le moine de gauche, les capes et coiffures des personnages.

A DENTIST IN THE MARKET PLACE

De Wael (Cornelius). *Antwerp* (1594-1662). *Brother of Lucas de Wael. Painter of battles and landscapes ; he followed the Vice-Roy of the Low Countries in Spain, and worked for Phillip IV.*

It is probably in that country where he executed this scene, to judge by the monk on the left, and the cloaks and headgear.

Un Dentiste sur la place

De Wael (Cornelle). Anvers (1594-1662). Frère du peintre Lucas de Wael. Peintre de batailles et paysagiste ; il suivit en Espagne le Vice-Roi des Pays-Bas et travailla pour Philippe IV.

C'est probablement dans cette contrée qu'il exécuta cette scène, à en juger par le moine de gauche, les capes et coiffures des personnages.

A DENTIST IN THE MARKET PLACE

De Wael (Cornelius). Antwerp (1594-1662). Brother of Lucas de Wael. Painter of battles and landscapes ; he followed the Vice-Roy of the Low Countries in Spain, and worked for Philip IV.

It is probably in that country where he executed this scene, to judge by the monk on the left, and the cloaks and headgear.

DE WAEL (1594-1662)

Le Tréteau

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). *Peintre et Graveur, élève d'Al Thiele-Weimar* (1712-1774)

Cependant que le dentiste opère à genoux — position rarement dessinée — son comparse, batte au côté, tente de vendre des baumes sous un impressionnant tableau réclame, où s'entremêlent les oiseaux, les arbres, les astres, dans une sorte de compendium d'histoire naturelle.

Tableau signé en haut : Dietrich 1767.

THE STAGE

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). *Engraver, pupil of Al. Thiele, Weimar* (1712-1774)

Whereas the dentist is operating on his knees, a position rarely drawn, his assistant is trying to sell balms under an impressive pictorial advertisement, where, birds, trees, stars, are mixed in a kind of-natural history compendium.

The picture is signed at the top Dietrich, 1767.

Le Tréteau

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). Peintre et Graveur, élève d'Al. Thiele-Werner (1712-1774)

Cependant que le dentiste opère à genoux — position rarement dessinée — son compère, batte au côté, tente de vendre des baumes sous un impressionnant tableau réclame, où s'entremêlent les oiseaux, les arbres, les astres, dans une sorte de compendium d'histoire naturelle.

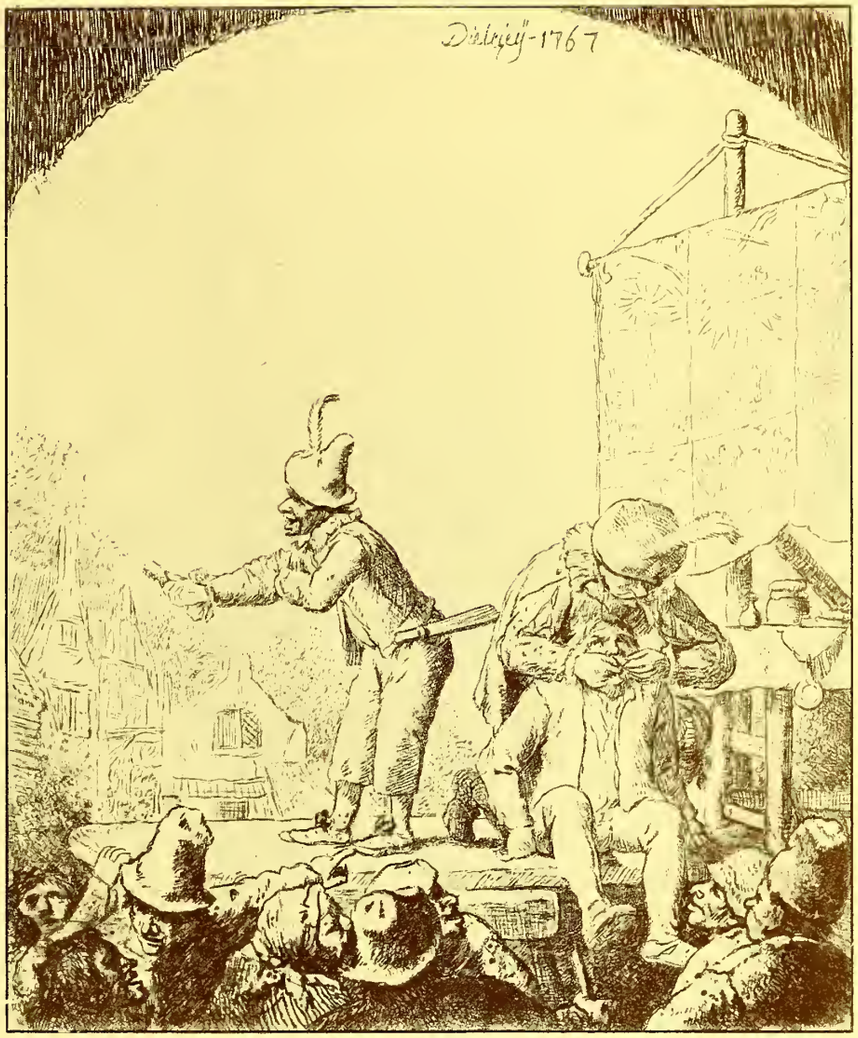
Tableau signé en haut : Dietrich 1767.

THE STAGE

DIETRICH (CHR. GU. ERN.). Engraver, pupil of Al. Thiele, Werner (1712-1774)

Whereas the dentist is operating on his knees, a position rarely drawn, his assistant is trying to sell balms under an impressive pictorial advertisement, where, birds, trees, stars, are mixed in a kind of natural history compendium.

The picture is signed at the top Dietrich, 1767.



DIETRICH (1712-1774)

Le dentiste et un jeune garçon

GERARD DOU-LEYDE, 1613-1675. *Elève de Rembrandt, excelle dans les scènes d'intérieur, ses tableaux sont des chefs-d'œuvre de patience et de goût.*

Selon un artifice cher à l'auteur, les personnages sont à une fenêtre. Le jeune enfant a subi l'opération qui n'a pas demandé grand effort. L'opérateur montre la dent et sa dextérité, le plat à barbe est prêt à recevoir le sang. La trousse est ouverte à côté. Dans la chambre entrevue s'alignent des vases et se balance le crocodile, hôte habituel des retraits de la science.

Le tableau est signé sur l'acte scellé de cire, G. Dov. 1672.

THE DENTIST AND A YOUNG BOY

GERARD DOUW. LEYDE, 1613-1675. *Pupil of Rembrandt, excels in scenes of interiors. His paintings are masterpieces of patience and taste.*

According to an artifice dear to the painter, the personages are at a window. The young child has undergone an operation which required no great effort. The operator exhibits the tooth and his dexterity, the shaving dish is ready to receive the blood. The instrument case is open at the side. In the chamber described are vases, and a crocodile is suspended, this being the habitual guest in the haunts of science.

The painting is signed upon the document, G. Dov. 1672.

Le dentiste et un jeune garçon

GERARD DOU LEYDE, 1613-1675. Élève de Rembrandt, excelle dans les scènes d'intérieur, ses tableaux sont des chefs-d'œuvre de patience et de goût.

Selon un artifice cher à l'auteur, les personnages sont à une fenêtre. Le jeune enfant a subi l'opération qui n'a pas demandé grand effort. L'opérateur montre la dent et sa dextérité, le plat à barbe est prêt à recevoir le sang. La trousse est ouverte à côté. Dans la chambre entrevue s'alignent des vases et se balance le crocodile, hôte habituel des retraits de la science.

Le tableau est signé sur l'acte scellé de cire, G. Dou. 1672.

THE DENTIST AND A YOUNG BOY

GERARD DOUW. LEYDE, 1613-1675. Pupil of Rembrandt, excels in scenes of interiors. His paintings are masterpieces of patience and taste.

According to an artifice dear to the painter, the personages are at a window. The young child has undergone an operation which required no great effort. The operator exhibits the tooth and his dexterity, the shaving dish is ready to receive the blood. The instrument case is open at the side. In the chamber described are vases, and a crocodile is suspended, this being the habitual guest in the haunts of science.

The painting is signed upon the document, G. Dou. 1672.

DOU (1613-1675)

Carnaval vénitien

TIEPOLO, *Venise* 1692. — *Madrid* 1769

Dans ce carnaval italien se pressent autour de la table du dentiste tous les masques habituels. — Le patient est laissé aux mains d'un opérateur. Le Maître pérore et vend ses baumes, qu'un singe garde jalousement.

VENETIAN CARNIVAL

TIEPOLO, *Venice*, 1692. — *Madrid*, 1769

In this Italian carnival, all the usual masqueraders crowd around the table of the dentist. The patient is left in the hands of an operator. The master perorates and sells his balms which are jealously guarded by a monkey.

Carnaval vénitien

Tiepolo, Venise 1592. — Madrid 1769

Dans ce carnaval italien se pressent autour de la table du dentiste tous les masques habituels. — Le patient est laissé aux mains d'un opérateur. Le Maître pèse et vend ses baumes, qu'un singe garde jalousement.

VENETIAN CARNIVAL

Tiepolo, Venice, 1592. — Madrid, 1769

In this Italian carnival, all the usual masqueraders crowd around the table of the dentist. The patient is left in the hands of an operator. The master peroratos and sells his balms which are jealously guarded by a monkey.

TIEPOLO (1692-1769)

Scène chez un dentiste

ROMBOUTS. *Anvers* (1597-1637), *subit en Italie l'influence du Caravage. On a de lui une grande quantité de scènes de kermesses et de cabarets.*

Quelque respect que l'on témoigne pour ce peintre et son illustre modèle, on doit convenir que l'ordonnance des tableaux de cette école vise à une recherche de groupement qui ne peut être du goût de tous.

Ceci est particulièrement frappant dans la pose du dentiste qui regarde le spectateur plutôt que le travail qu'il exécute ; sauf le personnage qui désigne sa mâchoire et particulièrement le patient, les comparses seraient à leur place dans n'importe quel tableau. Mais Rombouts a heureusement mieux situé son sujet par l'accumulation, sur la table, d'instruments chirurgicaux. On distingue un ouvre-bouche, une pince, un abaisse-langue (?), une sonde et même un perce-crâne, au milieu des flacons, des pots d'onguents et de parchemins. Le tout dans un désordre, qui est, si l'on veut, un effet de l'art.

SCENE AT A DENTIST'S

ROMBOUTS *of Antwerp* (1597-1637), *was under the Italian influence of Caravage. From him we have a large number of scenes of fairs and of inns.*

Whatever respect one may have for this painter, and his illustrious model, it must be admitted that the arrangement of the paintings of this school tend in the direction of groups which may not be to the taste of everybody.

This is particularly striking in the attitude of the dentist who regards the spectator rather than the work which he is executing. With the exception of the person who is exhibiting his jaw, and particularly the patient, the audience would be in their place in any painting. But Rombouts has happily improved the aspect of his subject by the accumulation upon the table of surgical instruments. We distinguish a mouth opener, a pair of pincers, a tongue compressor (?), a probe, even a trepanning tool for the skull, in the midst of bottles, pots of ointment, and of parchments. The whole is in a disorder which is, if we like, an effect of art.

Scène chez un dentiste

Rombouts, Jacques (1597-1637), subit en Italie l'influence du Caravage. On a de lui une grande quantité de scènes de kermesses et de cabarets.

Quelque respect que l'on témoigne pour ce peintre et son illustre modèle, on doit convenir que l'ordonnance des tableaux de cette école vise à une recherche de groupement qui ne peut être du goût de tous.

Ceci est particulièrement frappant dans la pose du dentiste qui regarde le spectateur plutôt que le travail qu'il exécute ; sauf le personnage qui désigne sa mâchoire et particulièrement le patient, les comparses seraient à leur place dans n'importe quel tableau. Mais Rombouts a heureusement mieux situé son sujet par l'accumulation, sur la table, d'instruments chirurgicaux. On distingue un ouvre-bouche, une pince, un abaisse-langue (?), une sonde et même un perce-crâne, au milieu des flacons, des pots d'onguents et de parchemins. Le tout dans un désordre, qui est, si l'on veut, un effet de l'art.

SCENE AT A DENTIST'S

Rombouts of Jacques (1597-1637), was under the Italian influence of Caravaggio. From him we have a large number of scenes of fairs and of inns.

Whatever respect one may have for this painter, and his illustrious model, it must be admitted that the arrangement of the paintings of this school tend in the direction of groups which may not be to the taste of everybody.

This is particularly striking in the attitude of the dentist who regards the spectator rather than the work which he is executing. With the exception of the person who is exhibiting his jaw, and particularly the patient, the audience would be in their place in any painting. But Rombouts has happily improved the aspect of his subject by the accumulation upon the table of surgical instruments. We distinguish a mouth opener, a pair of pincers, a tongue compressor (?), a probe, even a trepanning tool for the skull, in the midst of bottles, pots of ointment, and of parchments. The whole is in a disorder which is, if we like, an effect of art.

ROMBOUTS (1597-1637)

La souffrance

Gravure allemande du XVIIe *Siècle*

La patient est maintenu par un aide, le docteur observe, les spectateurs aussi.

La légende est curieuse :

« Le péché ne peut être ôté que par la souffrance ».

« Les mauvais désirs sont comme les dents cariées, causes de terribles souffrances ».

« Ils doivent être, comme elles, déracinés, sans crainte des blessures de la chair pour ramener la paix et la tranquillité ».

SUFFERING

German engraving of the 17th century

The patient is held by an assistant. The doctor observes and the spectators likewise. The legend is curious :

« *Sin can only be removed by suffering.* »

« *Evil desires are like carious teeth, the cause of terrible suffering.* »

« *They, like the teeth should be uprooted without fear of the wounds of the flesh, in order to restore peace and tranquility.* »

La souffrance

Gravure allemande du XVIIe Siècle

La patient est maintenu par un aide, le docteur observe, les spectateurs aussi.

La légende est curieuse :

« Le péché ne peut être ôté que par la souffrance ».

« Les mauvais désirs sont comme les dents carriées, causes de terribles souffrances ».

« Ils doivent être, comme elles, détachés, sans crainte des blessures de la chair pour ramener la paix et la tranquillité ».

SUFFERING

German engraving of the 17th century

The patient is held by an assistant. The doctor observes and the spectators likewise. The legend is curious :

« Sin can only be removed by suffering. »

« Evil desires are like carious teeth, the cause of terrible suffering. »

« They, like the teeth should be uprooted without fear of the wounds of the flesh, in order to restore peace and tranquility. »

Der Zahn-Arzt.

Sünde will nicht scheiden, ohne Schmertz u. Leiden.

Die böse Lust hängt wie ein Zahn
sich in den Ader-Würzeln an
und machet im Gewissen Schmertzen.
Heraus mit ihr, sonst wächst die Pein.
Das Fleisch muß uns gekreutzigt sein
so wohnet Fried und Ruh im Hertzen.

Le martyre de Sainte Apolline

H. Reni Guido dit : Le Guide. — *Ecole Bolonaise*, 1575-1642

Sainte Apolline souffrit le martyr l'an 249 à Alexandrie.

Le supplice consista à lui broyer la mâchoire et à lui arracher les dents. Il existe un nombre considérable de tableaux représentant cette Sainte, patronne des Chirurgiens-Dentistes.

THE MARTYRDOM OF ST. APOLLONIA

H. Reni Guido *of the Bologna School*, 1575-1642

St. Apollonia suffered martyrdom in Alexandria in the year 249. The torture consisted in smashing her jaw, and extracting her teeth. A considerable number of paintings are representing this patron saint of surgeon dentists.

Le martyre de Sainte Apolline

H. Reni Guido dit : Le Guide. — Ecole Bolonaise, 1575-1642

Sainte Apolline souffrit le martyr l'an 249 à Alexandrie.
Le supplice consista à lui broyer la mâchoire et à lui arracher les dents. Il existe un nombre considérable de tableaux représentant cette Sainte, patronne des Chirurgiens-Dentistes.

THE MARTYRDOM OF ST. APOLLONIA

H. Reni Guido of the Bologna School, 1575-1642

St. Apollonia suffered martyrdom in Alexandria in the year 249
The torture consisted in smashing her jaw, and extracting her teeth. A considerable number of paintings are representing this patron saint of surgeon dentists.

SAINTE APOLLINE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE.

II.e TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 4 Pouces, sur 1 Pied de large.

Sainte Apolline, attachée à un pilier et prête à éprouver les tourments de son Martyre, les yeux vers le Ciel, le geste vif et menaçant d'un Bourreau n'altère point en elle l'expression sublime de sa patience et de sa foi, qui sont peintes sur son visage. Un Ange lui apporte la Couronne et la Palme du Martyre.

Ce Tableau est une des plus belles productions de Guide, il réunit la beauté et la transparence du Coloris, mais, surtout de l'expression, à l'élégance du Dessin, et un fini le plus précieux. Il est parfaitement bien conservé.

GUIDO (1575-1642)

Bienheureux Martyr Conrad Kner

Prieur, puis XIIIe abbé de Marchtal (Abbaye des Prémontrés, fondée en 1170, au diocèse de Constance) et curé de Steinenbergue-Adelberg, en Wurtemberg.

Au temps de la guerre de 30 ans, il subit de nombreux tourments de la part des Suédois, qui lui brisèrent les dents.

Il mourut le 13 Août 1660, après avoir défendu avec intrépidité, la foi Catholique Romaine et les droits de son Abbaye.

THE MOST HAPPY MARTYR, CONRAD KNER

Prior, then 13th abbot, of Marchtal (abbey of Prémontrés, founded in 1770, in the diocese of Constance) and vicar of Steinenberg Adelberg in Wurtemberg.

During the 30 years war, he suffered numerous torments from the Swedes, who broke his teeth. He died on the 13th August, 1660, after having defended with intrepidity the Roman Catholic faith and the rights of his abbey.

Bienheureux Martyr Conrad Kner

Prieur, puis XIIIe abbé de Marchtal (Abbaye des Prémontrés, fondée en 1170, au diocèse de Constance) et curé de Steinenbergue-Adelberg, en Wurtemberg.

Au temps de la guerre de 30 ans, il subit de nombreux tourments de la part des Suédois, qui lui brisèrent les dents.

Il mourut le 13 Août 1660, après avoir défendu avec intrépidité, la foi Catholique Romaine et les droits de son Abbaye.

THE MOST HAPPY MARTYR, CONRAD KNER

Prior, then 13th abbot, of Marchtal (abbey of Premontrés, founded in 1170, in the diocese of Constance) and vicar of Steinenberg-Adelberg in Wurtemberg.

During the 30 years war, he suffered numerous torments from the Swedes, who broke his teeth. He died on the 13th August, 1660, after having defended with intrepidity the Roman Catholic faith and the rights of his abbey.

B. M. CONRADUS KUER, tempore Belli Suecici Marchtalli Prior, dein Parochus in Steinenberg et Adelberg o - Wirtenbergicus tum Canobii Marchtallensis Administrator, post plurimos a Suecis Militis toleratos agones, exantlatosque labores, crudele denthragium passus, ultimo Abbas Marchtallensis XIII. Utrobique Fidei Romano - Catholicae, et Ecclesiae Marchtallensis nunum Defensor strenuus, omnigenarum virtutum plenus, obdormivit in Domino 13. Augusti Anno 1660.

« *Il Cavadenti* »

François Maggiotto, *Peintre Vénétien*, 1750-1805. *Remarquablement gravé par le célèbre Volfatto (dit Jean Renard)* (1733-1802) *qui fut brodeur jusqu'à* 21 *ans.*

C'est bien le tréteau classique avec le singe familier, l'enseigne qui fait étendre la renommée de l'opérateur, la table aux onguents et, principal sujet : la douleur de l'un et l'attention de l'autre. Cette scène a été gravée également par Humphrey.

IL CAVADENTI

François Maggiotto, *Venetian painter*, 1750-1805. *This painting has been remarkably well engraved by the celebrated Volfatto (called Jean Renard)* (1733-1802), *who was an embroiderer up to the age of* 21.

This is truly a classic mountebank stage, with the familiar monkey, the sign-board which spreads the fame of the operator, the table with ointments, and the chief subject : the pain of one and the attention of the other. This picture has also been engraved by Humphrey.

« Il Cavadenti »

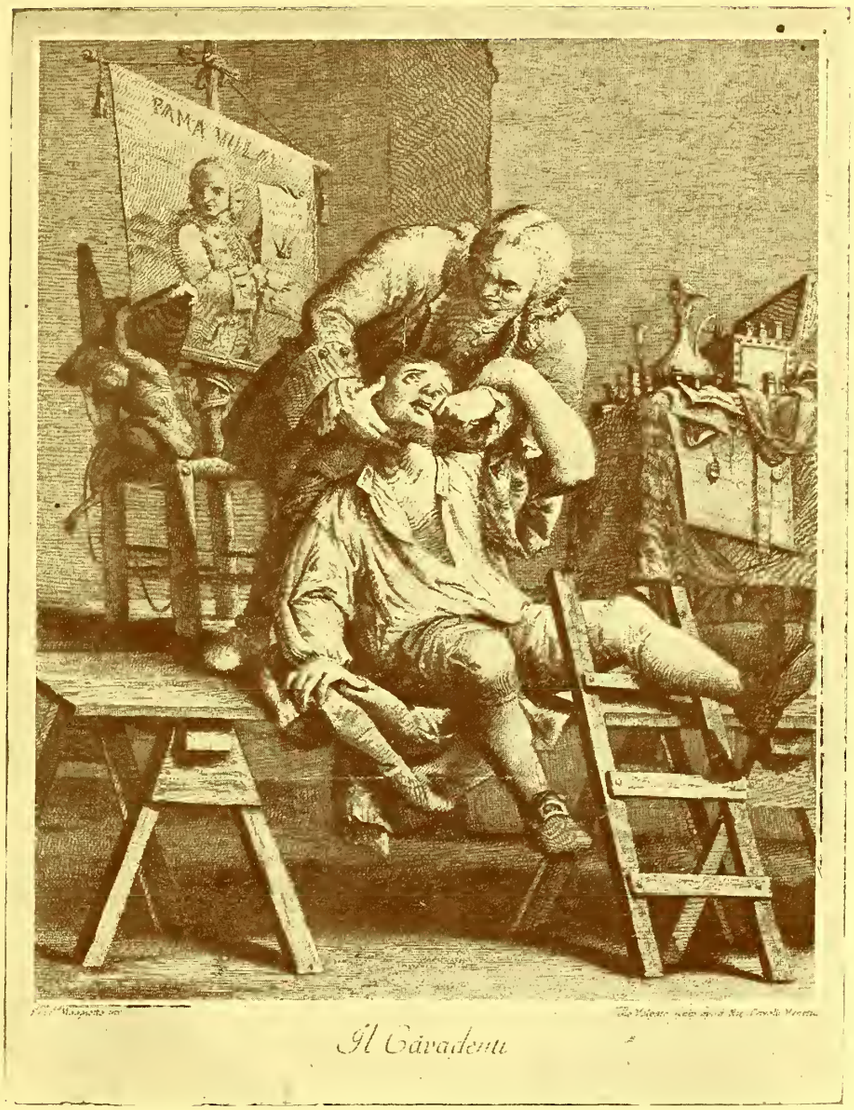
FRANÇOIS MAGGIOTTO, Vénitien, 1750-1805. Remarquablement gravé par le célèbre l'olfatto (dit Jean Renard) (1733-1802) qui fut brodeur jusqu'à 21 ans.

C'est bien le trétéau classique avec le singe familier, l'enseigne qui fait étendre la renommée de l'opérateur, la table aux onguents et, principal sujet : la douleur de l'un et l'attention de l'autre. Cette scène a été gravée également par Humphrey.

IL CAVADENTI

FRANÇOIS MAGGIOTTO, Venetian painter, 1750-1805. This painting has been remarkably well engraved by the celebrated l'olfatto (called-Jean Renard) (1733-1802), who was an embroiderer up to the age of 21.

This is truly a classic mountebank stage, with the familiar monkey, the sign-board which spreads the fame of the operator, the table with ointments, and the chief subject : the pain of one and the attention of the other. This picture has also been engraved by Humphrey.



Il Cavadenti

MAGGIOTO (1750-1805)

Habit de chirurgien

Extrait d'un recueil du XVIIIe *Siècle, où tous les corps de métiers sont symbolisés*

A la main gauche, le « miroir pour la bouche » ; sur l'épaule de gauche, les daviers et « déchaussoirs » ; sur l'épaule droite le « bec-de-corbin ».

DRESS OF THE SURGEON

Extract from a collection of the 18th century, where all the trade guilds are symbolised

In the left hand, the « mouth mirror » ; on the left shoulder, the forceps, and « gum lancet », on the right shoulder, the « raven's beak » (bec-de-corbin).

Habit de Chirurgien

Paris chez Chiquet Rue St Jacques Marchand Avec Privil. du Roy.

Le grand Thomas dans son académie d'opérations

Cette gravure est accompagnée de la légende suivante :

« Approchez, venez tous, je m'en vais vous guérir,
« Personne là-dessus ne peut me démentir,
« La vertu de mon bras opère des merveilles
« Jamais dessus la terre n'y aura mon pareil ».

THE GRAND THOMAS IN HIS ACADEMY OF OPERATIONS

This engraving is accompanied by the following legend :

I'll cure you, good people all, come nigh !
The astounding truth none can deny.
The virtue of my arm shall magic be,
Earth has never seen the like, of me.

Grand Thomas avec son panache,
Et la Perle des charlatans.
Il vous guerit le mal de dents,
Quand il vous les arrache.

LE GRAND THOMAS

Le pendentif du cheval de bronze

Gravure du XVIIIe *Siècle*

Cette gravure et la précédente représentent Jean Thomas, dit le Grand Thomas, célèbre empirique, mort en 1757.

Il fut pendant un demi-siècle, le plus grand ornement du Pont-Neuf avec le Cheval de Bronze.

Un grand nombre de dessinateurs et de poètes ont louangé cet habile homme qui eut une quantité d'aventures et mourut en laissant 56.000 livres à ses héritiers.

PENDENTIVE OF THE BRONZE HORSE

Engraving of the 18th century

This engraving represents John Thomas known as Grand Thomas, a celebrated empiric who died in 1757.

For half a century he was a great ornament of the Pont-Neuf, with the Bronze Horse.

A large number of painters and poets have praised this clever man, who had a number of adventures and at his death left a large fortune to his heirs.

LE GRAND THOMAS

Les cris de Paris

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, *Rennes* (1679-1749). *Gravure provenant d'une collection intitulée les* Cris de Paris. 1743.

On peut situer la scène sur un de ces ponts parisiens, grand rendez-vous des Carmeline, Grand Thomas, Tabarin, baron de Grattelard, Cormier et autres de cette époque.

THE CRIES OF PARIS

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, *Rennes* (1679-1749). *Engraving from a collection entitled* Cries of Paris, 1743.

We may place the scene upon one of the Parisian bridges a great meeting place of Carmeline, Grand Thomas, Tabarin, Baron de Grattelard, Cormier, and others of this period.

Les cris de Paris

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, Rennes (1670-1740). Gravure provenant d'une collection intitulée les Cris de Paris. 1743.

On peut situer la scène sur un de ces ponts parisiens, grand rendez-vous des Carmelins, Grand Thomas, Tabarin, baron de Gratelard, Cormier et autres de cette époque.

THE CRIES OF PARIS

JEAN-FRANÇOIS HUGUET, Rennes (1670-1740). Engraving from a collection entitled Cries of Paris, 1743.

We may place the scene upon one of the Parisian bridges a great meeting place of Carmelins, Grand Thomas, Tabarin, Baron de Gratelard, Cormier, and others of this period.

HUGUET (1679-1749)

Dentiste ambulant français au XVIIIe siècle

Il y a deux TOUZÉ *peintres, le père : Jacques, qui vivait encore vers* 1791, *et le fils : Jacques-Henri-François, reçu à Saint-Luc, en* 1753. *La reproduction ci-dessus paraît être de ce dernier. Le tableau a été gravé par* MIGER SIMON-CHARLES, *à la fois graveur et poète, né en* 1736, *mort en* 1820.

La légende est fort injurieuse pour le Dentiste qu'elle met au rang des autres pipeurs : le comédien et le recruteur.

C'est une des premières gravures existantes où le Dentiste soit représenté sur une voiture au lieu des habituels tréteaux. Ce point est curieux pour l'histoire des médecins ambulants.

FRENCH AMBULANT DENTIST
IN THE 18TH CENTURY

There are two painters of the name of TOUZÉ, *the father Jacques who lived about* 1791, *and the son Jacques-Henri-François, received in Saint-Luc in* 1753.

The above reproduction appears to be by the latter. The painting is engraved by Miger Simon-Charles, who was both an engraver and a poet, born in 1736, *died in* 1820.

The legend is rather disparaging, for the dentist whom it puts in the rank of the other tricksters, the comedian and the recruiter.

It is one of the earliest engravings in existence where the dentist is represented in a carriage in lieu of the usual mountebank stage. This point is curious, in regard to the history of ambulant doctors.

LE CHARLATAN.
A Paris

La dent tirée sans qu'on la touche

Aveline le Jeune. — *Un Aveline Graveur était Membre de l'Académie de Peinture de Paris, 1710-1760. Il avait un frère également graveur.*

Le forgeron, cette ancienne concurrence des arracheurs, travaille dans son atelier transformé presque en cabinet.

Cette scène a été gravée avec quelque modifications par : Negger, Dikson, Wilson, John Collier dit : Tim Bobbyn.

THE TOOTH DRAWN WITHOUT IT BEING TOUCHED

Aveline the Younger

An engraver of the name of Aveline was a member of the academy of painters of Paris, 1710-1760, he has also a brother who was an engraver.

The blacksmith, the ancient competitor of the tooth puller, works in his forge which is almost transformed into an operating room.

This picture have been engraved with some alterations by Negger, Dikson, Wilson, John Collier said : Tim Bobbyn.

La dent tirée sans qu'on la touche

Allin le Jeune. — *Un Jeune Graveur dont Member de l'Académie de Peinture de Paris, 1710-1760. Il avait un frère également graveur.*

Le forgeron, cette ancienne concurrence des arracheurs, travaille dans son atelier transformé presque en cabinet.

Cette scène a été gravée avec quelque modifications par : Neggen, Dikson, Wilson, John Collier dit : Tim Bobbyn.

THE TOOTH DRAWN WITHOUT IT BEING TOUCHED

Allin the Younger

Engraver of the Academy of Painting and a member of the academy of paintings of Paris, 1710-1760, he has also a brother who was an engraver.

The blacksmith, the ancient competitor of the tooth puller, works in his forge which is almost transformed into an operating room.

This picture have been engraved with some alterations by Negger, Dikson, Wilson, John Collier said : Tim Bobbyn.

Le Dentiste ou la Dent Tiré sans que l'on la Touche.

AVELINE (1710-1760)

Le dentiste du Grand Mogol

V. Auger, *Lithographe et Peintre Français*, 1787-1836

Cet artiste incomparable est dentiste du Grand Mogol (le baryton de l'opérette *Le Grand Mogol*, est également dentiste). — La force de mâchoire est herculéenne, la mâchoire du patient résistante, les dents d'enseigne importantes et le pierrot de grand secours.

Monogramme en bas à droite ; date 1781 sur le tabouret.

THE DENTIST OF THE GRAND MOGUL

V. Auger, *French lithographer and painter*, 1787-1836

This incomparable artist is dentist to the great Mogul (the baritone of the operetta « The Grand Mogul » is likewise dentist). The strength of jaw is herculean, the jaw of the patient resistant, the teeth form a striking advertisement and the pierrot of great help.

Monogram below on the right dates 1781 *upon the footstool.*

Le dentiste du Grand Mogol

V. Adeer, Lithographe et Peintre Français, 1787-1830

Cet artiste incomparable est dentiste du Grand Mogol (le baryton de l'opérette *Le Grand Mogol*, est également dentiste). — La force de mâchoire est herculéenne, la mâchoire du patient résistante, les dents d'enseigne importantes et le pierrot de grand secours.

Monogramme en bas à droite ; date 1781 sur le tabouret.

THE DENTIST OF THE GRAND MOGUL

V. Adeer, French lithographer and painter, 1787-1830

This incomparable artist is dentist to the great Mogul (the baritone of the operetta « The Grand Mogul » is likewise dentist). The strength of jaw is herculean, the jaw of the patient resistant, the teeth form a striking advertisement and the pierrot of great help.

Monogram below on the right dates 1781 upon the footstool.

V. AUGER (1787-1836)

L' « Incroyable » chez le dentiste

Epoque Révolutionnaire

Cette gravure s'adresse aux « Incroyables ». La légende est telle :

« Contre les Républicains ils ont conservé
« Une dent implacable qu'il faut arracher. »

Le « davier » est un levier qu'aide à agir un jeune patriote ; des chapelets de dents extraites où des fleurs de lys et des croix sont dessinées, indiquent que les autres partis ont été privés de leurs dents par le républicain au coquet bonnet de liberté.

THE « INCROYABLE » AT THE DENTIST'S

Revolutionary Epoque

This engraving is addressed to the " Incroyables ". The legend runs thus :

The " forceps " is a lever which a young patriot helps to work ; the strings of extracted teeth, whereon are designed " fleurs de lys" and crosses, indicate that the other parties have been deprived of their teeth by the republican with the coquettish cap of liberty.

L' « Incroyable » chez le dentiste

Époque Révolutionnaire

Cette gravure s'adresse aux « Incroyables ». La légende est telle

« Contre les Républicains ils ont conservé
« Une dent implacable qu'il faut arracher. »

Le « davier » est un levier qu'aide à agir un jeune patriote ; des chapelets de dents extraites où des fleurs de lys et des croix sont dessinées, indiquent que les autres partis ont été privés de leurs dents par le républicain au coquet bonnet de liberté.

THE « INCROYABLE » AT THE DENTIST'S

Revolutionary Epoque

This engraving is addressed to the " Incroyables ". The legend runs thus :

The " forceps " is a lever which a young patriot helps to work ; the strings of extracted teeth, wherever are designed " fleurs de lys " and crosses, indicate that the other parties have been deprived of their teeth by the republicans with the coquettish cap of liberty.

Le dentiste patriote

Epoque Révolutionnaire

Cette gravure d'un autre dessinateur que la précédente, en est cependant la suite. C'est le même personnage, reconnaissable à la perruque, au foulard et aux manchettes de dentelles. Le dentiste est en habit rouge à basques, de la poche duquel sortent quelques instruments imprécis. Ses efforts sont énergiques, mais consciencieux, on peut être sûr qu'avec ce patriote « ça ira ».

A PATRIOT DENTIST

Revolutionary Epoque

This engraving by another draughtsman than the preceding is nevertheless its continuation. It is the same personage and can be recognised by his peruque and lace sleeves.

The dentist is wearing a red tailed coat, from the pocket of which are seen ill-defined instruments. His efforts are energetic, but conscientious. We may be sure that with this patriot ça ira *(that will go) all right.*

Le dentiste patriote

Époque Révolutionnaire

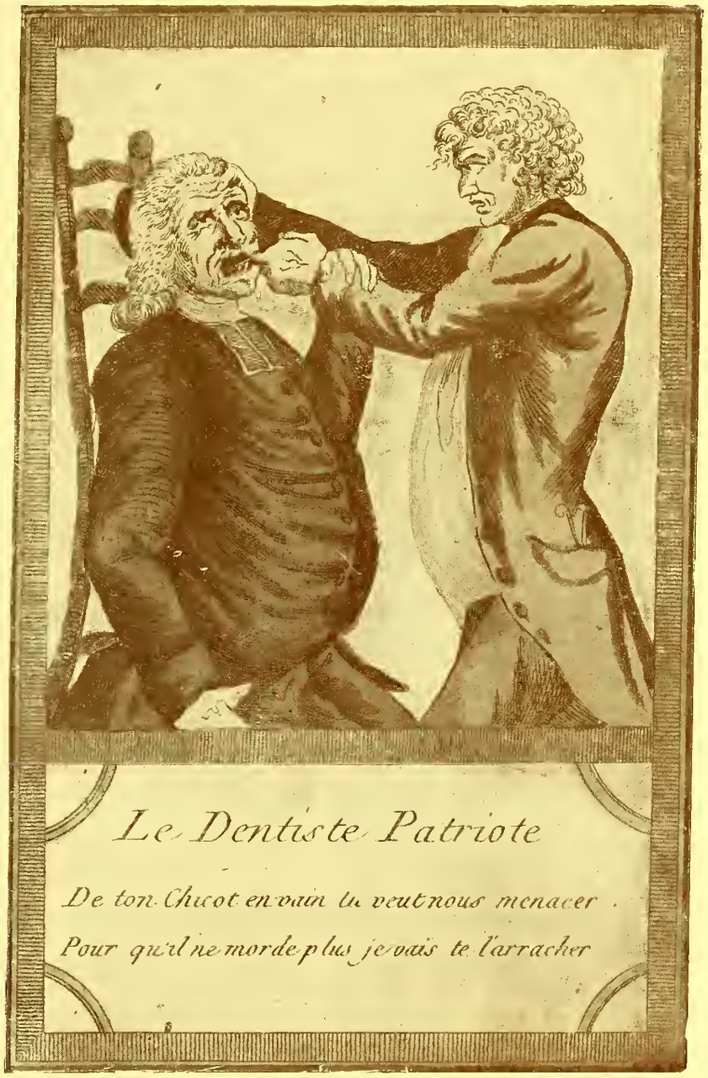
Cette gravure d'un autre dessinateur que la précédente, en est cependant la suite. C'est le même personnage, reconnaissable à la perruque, au foulard et aux manchettes de dentelles. Le dentiste est en habit rouge à basques, de la poche duquel sortent quelques instruments impréciis. Ses efforts sont énergiques, mais consciencieux, on peut être sûr qu'avec ce patriote « ça ira ».

A PATRIOT DENTIST

Revolutionary Époque

This engraving by another draughtsman than the preceding is nevertheless its continuation. It is the same personage and can be recognised by his perrique and lace sleeves.

The dentist is wearing a red tailed coat, from the pocket of which are seen ill-defined instruments. His efforts are energetic, but conscientious. We may be sure that with this patriot ça ira (that will go) all right.


Le Dentiste Patriote
De ton Chicot en vain tu veut nous menacer .
Pour qu'il ne mord plus je vais te l'arracher

Frère Blaise

Gravure satirique de l'abolition des privilèges des nobles et du clergé. Le peu qu'il reste du « ratelier » et des prérogatives, n'est plus pour effrayer : on n'a laissé que des chicots. Mais ceci est encore trop et la gravure suivante nous montrera l'abolition pleine et entière.

« FRÈRE BLAISE »

Satirical engraving on the abolition of the Privileges of the Nobles and the Clergy.

The little which remains of the « Set of Teeth », and of the prerogatives, we need no longer be afraid of. We only leave stumps, but even this is too much still, and the following engraving shows their full and entire abolition.

Frère Blaise

Gravure satirique de l'abolition des privilèges des nobles et du clergé. Le peu qu'il reste du « rat'lier » et des prérogatives, n'est plus pour effrayer : on n'a laissé que des chicots. Mais ceci est encore trop et la gravure suivante nous montrera l'abolition pleine et entière.

« FRÈRE BLAISE »

Satirical engraving on the abolition of the Privileges of the Nobles and the Clergy.

The little which remains of the « Set of Teeth », and of the prerogatives, we need no longer be afraid of. We only leave stumps, but even this is too much still, and the following engraving shows their full and entire abolition.

A. Courage frere Blauses, B.

Mord, en nous menaceant, ton doigt tout à ton aise
Ami, qui n'a rien craint d'arracher entier,
De ton triste Chicot, doit-il se defier;

Il ne m'ont laissé que des Chicots

Transplantation

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827), *Caricaturiste anglais, a laissé une très importante quantité de pochades sur les médecins, leurs clients et leurs malades.*

Au XVIIIe siècle, dit le Docteur G. Mahe, dans le chapitre : *Greffe dentaire,* du *Traité de Dentisterie opératoire* (traité de stomatologie Gaillard et Nogué), un personnage, surtout « de qualité », trouvait assez facilement un sujet d'origine plébéienne et de bonne volonté, qui consentît pour une faible somme à céder la greffe nécessaire.

On y voit les sujets d'origine plébéienne acceptant la perte d'une dent saine pour quelque menue monnaie, cependant que la dame de qualité attend, en respirant des sels, qu'une autre s'émotionne et qu'un seigneur admire le travail. Sur les affiches murales se lisent :

« Dentiste de S. M. l'Empereur de Russie... »
« Ici on achète au plus haut prix les dents vivantes. »

TRANSPLANTATION

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827). *English caricaturist, has left us an important number of caricatures upon doctors, their clients and their patients.*

In the 18th century, says Dr. G. Mahe, in the chapter « Dental Grafting », in the treatise of operative dentistry (Traité de Stomatologie, Gaillard and Nogué), a person, especially one of quality, easily found a subject of plebeian origin and good-will, who, consented for a small sum to give up one of his teeth. Here we see a subject of plebeian origin accepting the loss of a healthy tooth for some triflling sum of money, while a lady of quality attends, using her smelling salts, and another one becomes excited, and a gentleman admires the work.

Among the notices on the wall, we read :

« Dentist to his Majesty the Emperor of Russia. »
« Here one can buy for the highest price living teeth. »

Transplantation

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827), Caricaturiste anglais, a laissé une bonne portraitiste quantité de pochades sur les médecins, leurs clients et leurs malades.

Au XVIIIe siècle, dit le Docteur G. Malie, dans le chapitre : Crédit dentaire, du Traité de Dentisterie opératoire (traité de stomatologie Gaillard et Noyé), un personnage, surtout « de qualité », trouvait assez facilement un sujet d'origine plébéienne et de bonne volonté, qui consentit pour une faible somme à céder la greffe nécessaire.

On y voit les sujets d'origine plébéienne acceptant la perte d'une dent saine pour quelque menue monnaie, cependant que la dame de qualité attend, en respirant des sels, qu'une autre s'émotionne et qu'un seigneur admire le travail. Sur les affiches murales se lisent :

« Dentiste de S. M. l'Empereur de Russie... »
« Ici on achète au plus haut prix les dents vivantes. »

TRANSPLANTATION

THOMAS ROWLANDSON (1756-1827). English caricaturist, has left us an important number of caricatures upon doctors, their clients and their patients.

In the 18th century, says Dr. G. Malie, in the chapter « Dental Grafting », in the treatise of operative dentistry (Traité de Stomatologie, Gaillard and Noyé), a person, especially one of quality, easily found a subject of plebeian origin and good-will, who, consented for a small sum to give up one of his teeth. Here we see a subject of plebeian origin accepting the loss of a healthy tooth for some trifling sum of money, while a lady of quality attends, using her smelling salts, and another one becomes excited, and a gentleman admires the work.

Among the notices on the wall, we read :

« Dentist to his Majesty the Emperor of Russia. »
« Here one can buy for the highest price living teeth. »

ROWLANDSON (1750-1827)

Dents artificielles

THOMAS ROWLANDSON, 1756-1827

Caricature à l'adresse du talent des Français dans la confection des dents minérales et la pose des appareils de prothèse, art dans lequel ils furent maîtres avec les inventions de Duchateau et Dubois de Chemant, vers 1786, pour les dents en porcelaine. On lit sur l'affiche : « M. de Charmant (peut-être allusion à de Chemant), de Paris, fait des dents artificielles, de faux palais..., le tout sans douleur et d'une manière qui lui est particulière.

Une imposante vieillarde sourit de toutes ses dents artificielles ; le dentiste est satisfait et un client édenté, alléché, jalouse l'esthétique de la bouche féminine.

ARTIFICIAL TEETH

THOMAS ROWLANDSON, 1756-1827

Caricature having reference to the talent of Frenchmen in the manufacture of mineral teeth, of the placing of prosthetic apparatus, or in which they were masters by reason of the inventions of Duchateau and Dubois de Chémant towards 1740.

We read upon the sign-bourd : « M. du Charmant (perhaps this is an allusion to de Chémant of Paris) makes artificial teeth and false palates. All this is without pain and in a manner which is peculiar to him ».

An imposing old lady, smiling with all her artificial teeth ; the dentist is satisfied and the edentulous client is allured and jealous of the fine appearance of the feminine mouth.

Dents artificielles

THOMAS ROWLANDSON, 1750-1827

Caricature à l'adresse du talent des Français dans la confection des dents minérales et la pose des appareils de prothèse, art dans lequel ils furent maîtres avec les inventions de Duchateau et Dubois de Chemant, vers 1786, pour les dents en porcelaine. On lit sur l'affiche : « M. de Charmant (peut-être allusion à de Chemant), de Paris, fait des dents artificielles, de faux palais..., le tout sans douleur et d'une manière qui lui est particulière.

Une imposante vieillarde sourit de toutes ses dents artificielles, le dentiste est satisfait et un client édenté, alléché, jalouse l'esthétique de la bouche féminine.

ARTIFICIAL TEETH

THOMAS ROWLANDSON, 1750-1827

Caricature hinting reference to the talent of Frenchmen in the manufacture of mineral teeth, of the placing of prosthetic apparatus, or in which they were masters by reason of the inventions of Duchateau and Dubois de Chemant towards 1786.

We read upon the sign-board : « M. de Charmant (perhaps this is an allusion to de Chemant of Paris) makes artificial teeth and false palates... All this is without pain and in a manner which is peculiar to him ».

An impossible old lady, smiling with all her artificial teeth ; the dentist is satisfied and the edentulous client is allured and jealous of the fine appearance of the feminine mouth.

ROWLANDSON (1756-1827)

L'extraction de la « dent de l'œil »

CRUIKSHANG, *Caricaturiste anglais* (1792-1879), *d'abord marin et acteur*

Cette caricature anglaise, datée de Novembre 1821, présente un corpulent dentiste habillé « bleu de roi et boutons dorés ». Des dents sont suspendues « en montre » et les outils à nettoyer se mêlent sur la table qui se renverse à des dentiers et à un maillet de corne. La bibliothèque contient quelques livres dont les titres : *L'hiver à Londres, Traitement des Dents, Poudres et Brosses, Misères de la vie humaine, La Bible,* savent allier le plaisant au sévère.

EXTRACTION OF THE EYE TOOTH

CRUIKSHANK, *English Caricaturist* (1792-1879), *was first sailor and artist*

This English caricature dated November 1821 *presents a corpulent dentist dressed in a « royal blue » coat with gilded buttons ». Teeth are suspended for show, and the instruments for cleaning are mixed upon the table, while at the back, are dentures and a horn mallet. The laboratory contains several books whose titles* : Winter in London, Treatment of Teeth, Powders and brushes, Miseries of the human life, The Bible, *which serve to alloy the pleasant with the severe.*

L'extraction de la « dent de l'œil »

CRUIKSHANK, chirurgien anglais (1792-1870), d'abord marin et dessin

Cette caricature anglaise, datée de Novembre 1821, présente un corpulent dentiste habillé « bleu de roi et boutons dorés ». Les dents sont suspendues « en montre » et les outils à nettoyer se mêlent sur la table qui se renverse à des dentiers et à un maillet de corne. La bibliothèque contient quelques livres dont les titres : L'hiver à Londres, Traitement des Dents, Poudres et Brosses, Misères de la vie humaine, La Bible, savent allier le plaisant au sévère.

EXTRACTION OF THE EYE TOOTH

CRUIKSHANK, English Caricaturist (1792-1870), was first sailor and artist

This English caricature dated November 1821 presents a corpulent dentist dressed in « royal blue » coat with gilded buttons ». Teeth are suspended for show, and the instruments for cleaning are mixed upon the table, while at the back, are dentures and a horn mallet. The laboratory contains several books whose titles : Winter in London, Treatment of Teeth, Powders and brushes, Miseries of the human life, The Bible, which serve to allay the pleasant with the severe.

CRUIKSHANK (1792-1879)

Le dentiste anglais

Gravure Anonyme de la fin du XVIIIe *Siècle*

Les vers sont peu respectueux pour les praticiens de l'époque :

« On vantait un dentiste pour son habileté à soulager la douleur et les poches.

« Par de nombreuses consultations, il arrivait à une important fortune.

« Un plaisant entendant ces louanges, dit :

« Il n'a pas de raison d'être fier ! Comme beaucoup d'autres du Nord au Sud, il vit au jour le jour ».

Cette expression anglaise veut dire également : « la main dans la bouche ».

THE ENGLISH DENTIST

English engraving of the end of the 18th century

The two quatrains are not very respectful towards the practitioners of the period.

A Dentist fam'd for easing pain
And Pockets too, contriv'd to gain
By many a repeated Fee
A Fortune large — then who but he
So Fame reports " but " says a wag
« The Fellow has no cause to brag
Like many more twixt North and South
He does but live from Hand to Mouth ».

Le dentiste anglais

Gravure anonyme de la fin du XVIIIe Siècle

Les vers sont peu respectueux pour les praticiens de l'époque

« On vantait un dentiste pour son habileté à soulager la douleur et les poches.

« Par de nombreuses consultations, il arrivait à une important fortune.

« Un plaisant entendant ces louanges, dit :

« Il n'a pas de raison d'être fier ! Comme beaucoup d'autres du Nord au Sud, il vit au jour le jour ».

Cette expression anglaise veut dire également : « la main dans la bouche ».

THE ENGLISH DENTIST

English engraving of the end of the 18th century

The two quatrains are not very respectful towards the practitioners of the period.

« A Dentist fam'd for easing pain
And Pockets too, contriv'd to gain
By many a repeated Fee
A Fortune large — then who but he
So Fame reports " but " says a wag
« The Fellow has no cause to brag
Like many more twixt North and South
He does but live from Hand to Mouth ».

A Dentist famed for easing Pain
And Pockets too, contrivd to gain
By many a repeated Fee.
A Fortune large.— then who but He

The
DENTIST.

So Fame reports,"but says a Wag,
"The Fellow has no cause to brag
Like many more, to set North and South,
"He does but live from Hand to Mouth."

Patient anglais

Le patient souffre véritablement et paraît fort malade, à en juger par ses deux pansements de la joue et du bras ; devons-nous y voir un résultat éloigné des affections dentaires, ou simplement un accès de goutte ou de rhumatisme ?

THE ENGLISH PATIENT

The patient duly suffers and appears to be very ill to judge by the two bandages on the cheek, and on the arm ; should we see in this a remote result of dental affections ?

REAL PAIN or VERY ILL.

Légèreté de main

BUNBURRY H.-W. (1750-1811), *Caricaturiste anglais*

Gravure satirique d'empiriques, pédicures et arracheurs de dents. Il en existait à Paris, également vers le commencement du XIXe siècle, témoin : « M. Roblot, dentiste et pédicure du Palais-Royal, qui coupe « les cors avec beaucoup de dextérité ».

SLEIGHT OF HAND

BUNBURRY H.-W. (1750-1811), *English caricatures*

Satirical engraving of empirics, pedicurists and tooth-pullers. Such also existed in Paris towards the commencement of the 19th century, whereof witness : « M. Roblot, dentist and pedicurist of the Palais-« Royal, who cuts corns with great dexterity ».

Légèreté de main

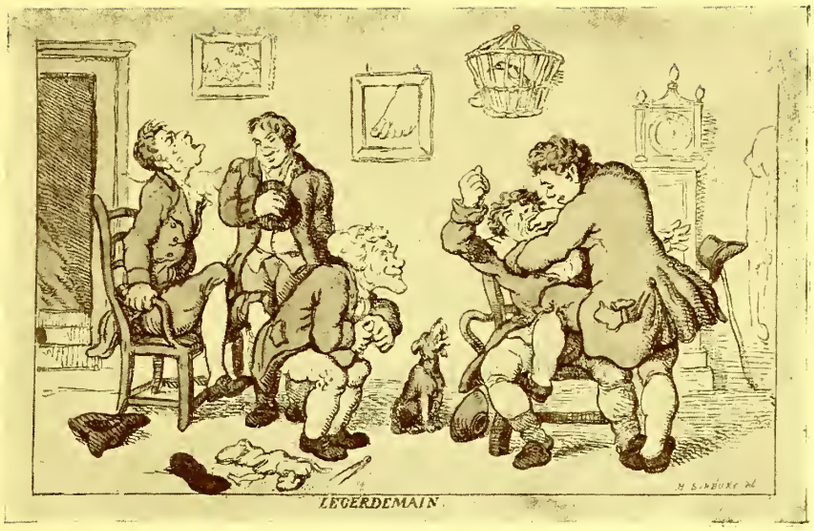
BUNBURY H.-W. (1750-1811), Caricaturiste anglais

Gravure satirique d'emplâtres, pédicures et arracheurs de dents. Il en existait à Paris, également vers le commencement du XIXe siècle, témoin : « M. Robiot, dentiste et pédicure du Palais-Royal, qui coupe « les cors avec beaucoup de dextérité ».

SLEIGHT OF HAND

BUNBURY H.-W. (1750-1811), English caricaturist

Satirical engraving of emplastrics, pedicurists and tooth-pullers. Such also existed in Paris towards the commencement of the 19th century, witness of witness : « M. Robiot, dentist and pedicurist of the Palais-« Royal, who cuts corns with great dexterity ».



BUNBURY (1750-1811)

Le cabinet d'un dentiste

Cette gravure fait partie d'un recueil en couleurs, extrêmement rare, de soixante-cinq numéros, intitulé : *Musée Grotesque*, paru à Paris, en 1820, et dessiné par G. de Cari, dont on distingue à peine la signature sur le vase à long col, placé sur la tablette. L'époque est facilement remarquable par le costume des acteurs et l'adjonction obligatoire de l'assistant-factotum nègre.

L'aperçu de l'atelier de prothèse est plein d'attraits, de limes et d'une scie pour les dents d'hippopotame : grande ressource des prothésistes du temps.

A SURGERY OF A DENTIST

This engraving forms part of a collection in colours which is extremely rare, forming 65 *numbers, entitled « Grotesque Museum », published at Paris in* 1820, *and designed by G. de Cari, whose signature can be scarcely distinguished on the vase with a long neck placed upon the table. The epoch is quite remarkable for the costume of the actors and the addition of the necessary assistant factotum, who is a negro. A view of the prosthetic laboratory is full of attractions, containing files and a saw for the tusks of the hippopotomi, the use of these tusks being the chief resource of the prosthetist of that period.*

Le cabinet d'un dentiste

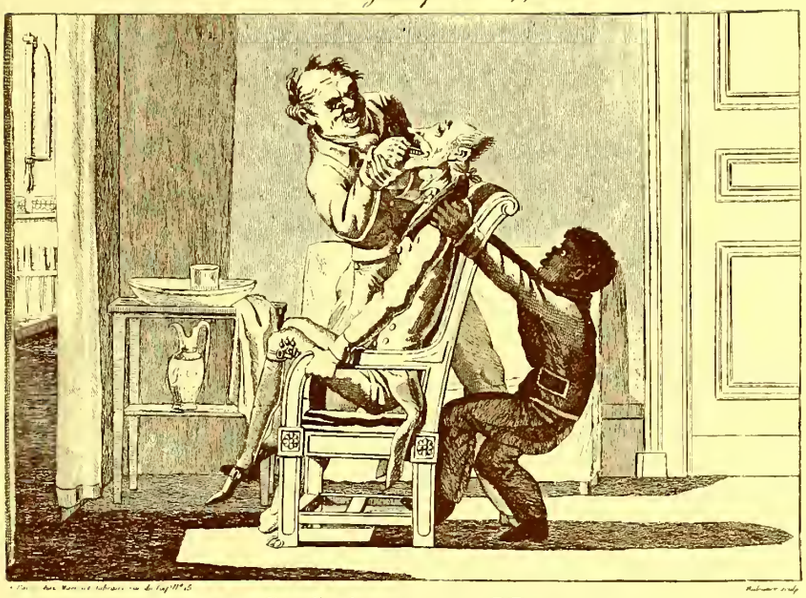
Cette gravure fait partie d'un recueil en couleurs, extrêmement rare, de soixante-cinq numéros, intitulé : Musée Grotesque, paru à Paris, en 1820, et dessiné par G. de Cari, dont on distingue à peine la signature sur le vase à long col, placé sur la tablette. L'époque est facilement remarquable par le costume des acteurs et l'adjonction obligatoire de l'assistant-factotum nègre.

L'aperçu de l'atelier de prothèse est plein d'attraits, de limes et d'une scie pour les dents d'hippopotame : grande ressource des prothésistes du temps.

A SURGERY OF A DENTIST

This engraving forms part of a collection in colours which is extremely rare, forming 65 numbers, entitled « Grotesque Museum », published at Paris in 1820, and designed by G. de Cari, whose signature can be scarcely distinguished on the vase with a long neck placed upon the table. The epoch is quite remarkable for the costume of the actors and the addition of the necessary assistant factotum, who is a negro. A view of the prosthetic laboratory is full of attractions, containing files and a saw for the tusks of the hippopotami, the use of these tusks being the chief resource of the prosthetist of that period.

Musée Grotesque. N.° 44



Le Cabinet d'un Dentiste

G. DE CARI

Sans douleur

Couvercle de boîte à sujet dentaire, d'époque indéterminée. — Probablement première moitié du XIXe siècle. — La scène se passe aux Halles.

WITHOUT PAIN

Lid of a box with a dental subject of an indeterminate period, probably first half of the 19th century. The scene is laid in the market.

Sans douleur

Couvercle de boîte à sujet dentaire, d'époque indéterminée. — Probablement première moitié du XIXe siècle. — La scène se passe aux Halles.

WITHOUT PAIN

Lid of a box with a dental subject of an indeterminate period, probably first half of the 19th century. The scene is laid in the market.

sans douleur

Par le sabre

Fort mouvementée gravure du commencement du XIXe siècle, avec marchandes, vendeuse de balais, porteur d'eau, soldats s'émerveillant du sabre si adroitement manié.

BY THE SABRE

Striking engraving of the commencement of the 19th century with merchants, a seller of brooms, a water carrier, soldiers marvel at the sabre so adroitly handled.

Par le sabre

Fort mouvementée gravure du commencement du XIXe siècle avec marchandes, vendeuse de balais, porteur d'eau, soldats s'émerveillant du sabre si adroitement manié.

BY THE SABRE

Striking engraving of the commencement of the 19th century with merchants, a seller of brooms, a water carrier, soldiers marvel at the sabre so adroitly handled.

Dentiste place du Chatelet en 1823

C. Aubry, *Dessinateur français du commencement du* XIXe *Siècle*

Gravure faisant partie d'un album comique de Pathologie pittoresque.

On trouve quelquefois cette lithographie par Rapier.

C'est à l'extrémité septentrionale du Pont au Change que triomphe l'opérateur. Le génie de la fontaine du Palmier, couronne le dentiste.

Un de la suite, déguisé en Chinois, admire le travail effectué ; un fort de la Halle, un dandy, un soldat, une modiste attendent leur tour. — Le deuxième comparse à cheval, armé de la trompette comme une Equestre Renommée et le Magnifique, barré du Grand Cordon des dents, brandit un impressionnant sabre sur lequel est gravé très apparent, le « Sans Douleur » classique.

DENTIST AT THE PLACE DU CHATELET IN 1823

C. Aubry, *French draughtsman of the commencement of the 19th century*

An engraving forming part of a comic album of pictorial pathology. Some prints of this picture are signed Rapier.

It is at the eastern extremity of the Pont au Change where the operator has his triumphs. The genius of the Fountain of Palmier crowns the dentist. One of his particular suite disguised as a Chinaman admires the work which has been effected. A strong man of the markets, a soldier, a milliner await their turn. Another of the assistants is on horseback, armed with the trumpet like some renowned equestrian of the Great Order of the Teeth and brandishing a wonderful sabre upon which is engraved very clearly the classic legend « Without Pain ».

Dentiste place du Châtelet en 1823

C. Jubert, Dessinateur français du commencement du XIXe siècle.

Gravure faisant partie d'un album comique de Pathologie pittoresque.

On trouve quelquefois cette lithographie par Rapier.

C'est à l'extrémité septentrionale du Pont au Change que triomphe l'opérateur. Le génie de la fontaine du Palmier, couronne le dentiste.

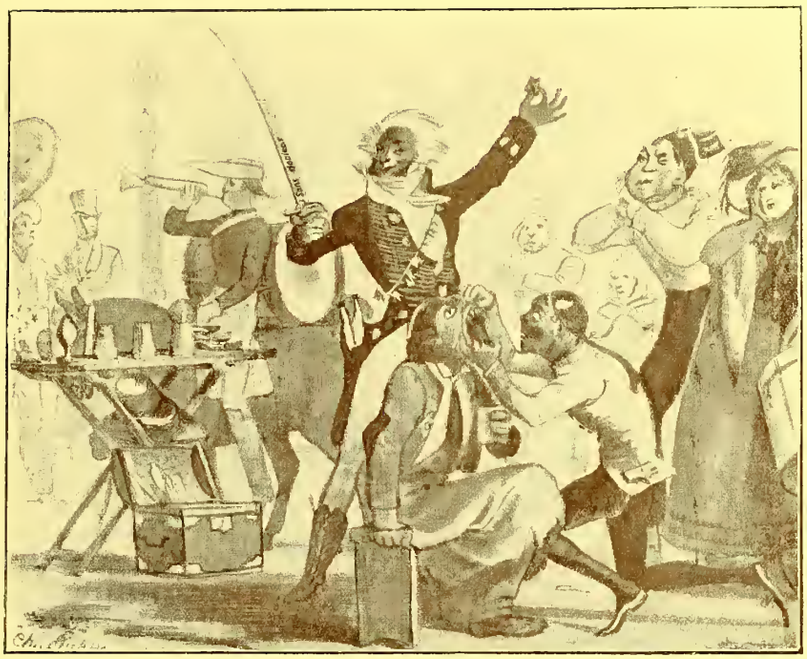
Un de la suite, déguisé en Chinois, admire le travail effectué ; un fort de la Halle, un dandy, un soldat, une modiste attendent leur tour. — Le deuxième comparse à cheval, armé de la trompette comme une Renommée, et le Mangeur, barré du Grand Cordon des dents, brandit un impressionnant sabre sur lequel est gravé très apparent, le « Sans Douleur » classique.

DENTIST AT THE PLACE DU CHATELET IN 1823

C. Jubert, French draughtsman of the commencement of the 19th century.

An engraving forming part of a comic album of pictorial pathology. Some prints of this picture are signed Rapier.

It is at the eastern extremity of the Pont au Change where the operator has his triumphs. The genius of the Fountain of Palmier crowns the dentist. One of his particular suite disguised as a Chinaman admires the work which has been effected. A strong man of the markets, a soldier, a milliner await their turn. Another of the assistants is on horseback, armed with the trumpet like some renowned conqueror of the Grand Order of the Teeth and brandishing a wonderful sabre upon which is engraved very clearly the classic legend « Without Pain ».



AUBRY

L'opérateur de campagne

An. E.-G. Roehn (1780-1867), *Lithographe et Graveur français. A peint ou dessiné souvent les dentistes ambulants ; mais toutes ses productions, quelques achevées qu'elles soient, ne sont pas exemptes d'une certaine monotonie.*

A en croire l'enseigne, l'obstétrique serait également dans les attributions de l'opérateur.

Signature et date sur le tréteau, aux pieds du patient.

THE RURAL OPERATOR

An. E.-G. Roehn (1780-1867), *French lithographer and engraver. Has often painted or drawn ambulant dentists ; but all his productions, albeit they may be finished, are not exempt from a certain monotony.*

To judge by the sign-board obstetrics is likewise one of the attributes of the operator.

Signature and date upon the stage, at the feet of the patient.

L'opérateur de campagne

Ax. E.-G. Robins (1780-1867), Lithographe et Graveur français. Il peint ou dessine souvent les dentistes ambulants ; mais toutes ses productions, quelques-unes rehaussées qu'elles soient, ne sont pas exemptes d'une certaine monotonie.

A en croire l'enseigne, l'obstétrique serait également dans les attributions de l'opérateur.

Signature et date sur le tréteau, aux pieds du patient.

THE RURAL OPERATOR

Ax. E.-G. Robins (1780-1867), French lithographer and engraver. Has often painted or drawn ambulant dentists ; but all his productions, albeit they may be finished, are not exempt from a certain monotony.

To judge by the sign-board obstetrics is likewise one of the attributes of the operator.

Signature and date upon the stage, at the feet of the patient.

RŒHN (1780-1867)

Paysannerie

ROEHN (1780-1867)

L'auditoire extrêmement jeune se laisse impressionner par l'homme au chapeau empanaché et ne rit plus des tours du jocrisse. — Le patient également.

PEASANTS

ROEHN (1780-1867)

The audience is extremely young and allows itself to be impressed by the man with the plumed hat, and no longer laughs at the tricks of the buffoon nor does the patient either.

Paysannerie

ROEHN (1780-1867)

L'auditoire extrêmement jeune se laisse impressionner par l'homme au chapeau empanaché et ne rit plus des tours du joctisse. — Le patient également.

PEASANTS

ROEHN (1780-1867)

The audience is extremely young and allows itself to be impressed by the man with the plumed hat, and no longer laughs at the tricks of the buffoon nor does the patient either.

RŒHN (1780-1867)

Scène à la porte d'une ville

An. E.-G. Roehn (1780-1867), *Lithographe et Graveur français*

Scène dans une campagne à la porte d'une ville, à une époque plus ancienne que celle de la naissance du peintre. Le panneau réclame s'orne d'une molaire retournée qui simule également un nez sur une bouche gigantesque. Le dentiste fait fi de tout instrument, ses doigts seuls suffisent.

SCENE AT THE GATE OF A TOWN

E.-G. Roehn (1780-1867), *French Lithographer and Engraver*

Scene in the country at the gate of a town at a period much more remote than that of the birth of the painter. The advertisement panel is ornamented with a crooked molar which exactly simulates a nose for a gigantic mouth. The dentist does not care a fig for any instrument. His fingers alone suffice.

Scène à la porte d'une ville

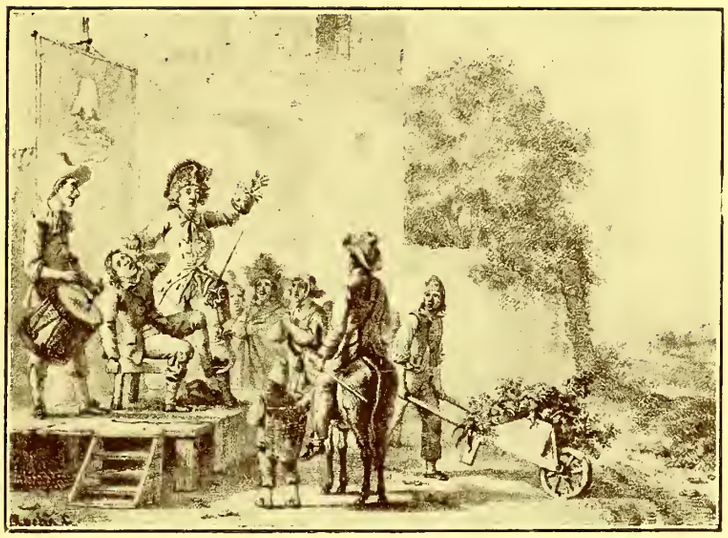
AN. E.-G. ROEHN (1780-1867), Lithographe et Graveur français

Scène dans une campagne à la porte d'une ville, à une époque plus ancienne que celle de la naissance du peintre. Le panneau réclame s'orne d'une molaire retournée qui simule également un nez sur une bouche gigantesque. Le dentiste fait fi de tout instrument, ses doigts seuls suffisent.

SCENE AT THE GATE OF A TOWN

E.-G. ROEHN (1780-1867), French Lithographer and Engraver

Scene in the country at the gate of a town at a period much more remote than that of the birth of the painter. The advertisement panel is ornamented with a crooked molar which exactly simulates a nose for a gigantic mouth. The dentist does not care a fig for any instrument. His fingers alone suffice.



RŒHN (1780-1867)

A la recherche des dents

Francisco Goya, *Peintre espagnol* (1746-1828). *Auteur de nombreux tableaux et de remarquables recueils d'eaux-fortes dans le genre réaliste. Celui reproduit ici fait partie de ses premières œuvres* : Les Caprices.

Sur un rempart, un pendu aux pieds nus, aux mains liées, grimace... Horrifiée et se cachant sous sa mantille, une jeune femme se hausse pour atteindre les dents du supplicié. Le titre : *A caza de dientes*, semble indiquer qu'elle est chargée de ravitailler quelque arrangeur de dents, faiseur d'appareils, ou, si l'on se réfère aux vieilles superstitions populaires que l'on retrouve dans tous les pays, elle est la pourvoyeuse d'un sorcier guérissant les douleurs dentaires par l'attouchement d'une dent de défunt. L'explication exacte paraît difficile, vu l'absence de documents et les interprétations diverses que l'on paraît donner à ce recueil au titre élastique : *Les Caprices*. — Rappelons-nous les vers de Baudelaire, dans les *Phares* :

« Goya, cauchemar plein de choses inconnues... »

SEARCHING FOR TEETH

Francisco Goya, *Spanish Painter* (1746-1828). *The author of numerous paintings and of remarkable collections of etchings in the realistic style. — The one reproduced here forms part of his first works* (The Caprices).

On a rampart is a body, hanging, with nuked feet, with hands fettered, grinning... Horrified and concealing herself under her mantilla, a young woman in order to reach the teeth of the malefactor raises herself. The title : A caza de dientes, *seems to indicate that her business is to restock some adaptors of teeth, and maker of dentures, or, if we call to mind old popular superstitions, which are prevalent in all countries, she acts as the purveyor of a sorcerer, who heals the toothache by the touching of a tooth of the defunct person. The exact explanation would appear to be difficult, seeing the absence of documents, and the divers interpretations one might hazard in regard to this collection bearing the elastic title of* : The Caprices. *Let us recall the verses of Baudelaire in* : The Beaconhights : *Goya, a nightmare full of unknown things...*

A la recherche des dents

FRANCISCO GOYA, Peintre espagnol (1746-1828). Auteur de nombreux tableaux et de remarquables recueils d'eaux-fortes dans le genre réaliste. Celui reproduit ici fait partie de ses premières œuvres : Les Caprices.

Sur un rempart, un pendu aux pieds nus, aux mains liées, grimace... Horrifiée et se cachant sous sa mantille, une jeune femme se hausse pour atteindre les dents du supplicié. Le titre : A caza de dientes, semble indiquer qu'elle est chargée de ravitailler quelque arrangeur de dents, faiseur d'appareils, ou, si l'on se réfère aux vieilles superstitions populaires que l'on retrouve dans tous les pays, elle est la pourvoyeuse d'un sorcier guérissant les douleurs dentaires par l'attouchement d'une dent de défunt. L'explication exacte paraît difficile, vu l'absence de documents et les interprétations diverses que l'on paraît donner à ce recueil au titre élastique : Les Caprices. — Rappelons-nous les vers de Baudelaire, dans les Phares :

« Goya, cauchemar plein de choses inconnues... »

SEARCHING FOR TEETH

FRANCISCO GOYA, Spanish Painter (1746-1828). The author of numerous paintings and of remarkable collections of etchings in the realistic style. — The one reproduced here forms part of his first works (The Caprices).

On a rampart is a body, hanging, with naked feet, with hands fettered, grinning... Horrified and concealing herself under her mantilla, a young woman in order to reach the teeth of the malefactor raises herself. The title : A caza de dientes, seems to indicate that her business is to restock some adaptors of teeth, and maker of dentures, or, if we call to mind old popular superstitions, which are prevalent in all countries, she acts as the purveyor of a sorcerer, who heals the toothache by the touching of a tooth of the deceased person. The exact explanation would appear to be difficult, seeing the absence of documents, and the divers interpretations one might hazard in regard to this collection bearing the elastic title of : The Caprices. Let us recall the verses of Baudelaire in : The Beacon-lights : Goya, a nightmare full of unknown things...

A caza de duentes.

GOYA (1746-1828)

Scène sur la place

Raffet Denis-Auguste-Marie (1804-1860), *élève de Charlet. Peintre parisien, célèbre par ses gravures de la vie des camps des soldats de la Révolution et de l'Empire, et par quantité de scènes populaires.*

Place publique vers 1820, personnage de fête, ouvriers, « blouses blanches », « voltigeurs », paysans. Le queue-rouge est assistant, après avoir été musicien. L'opérateur a tenaillé la dent et s'exhibe dans un prestigieux costume coloré avec bottes à revers et triple manteau.

SCENE IN A PUBLIC SQUARE

Raffet Denis-Auguste-Marie (1804-1860), *was a pupil of Charlet. Parisian Painter celebrated for his engravings of the camp-life of the soldiers of the Revolution and of the Empire and for a number of popular scenes.*

A public square about 1820, *crowd at a fête, workmen, « white blouses », tumblers, peasants. Red-Tassel is helping after having been the musician.— The operator has pulled out the tooth, and exhibits himself in an enchanting coloured costume with top boots and a triple cloak.*

Scène sur la place

RAFFET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), élève de Charlet. Peintre parisien, célèbre pour ses gravures de la vie des camps des soldats de la Révolution et de l'Empire, et pour une série de scènes populaires.

Place publique vers 1820, personnage de fête, ouvriers, « blouses blanches », « voltigeurs », paysans. Le queue-rouge est assistant, après avoir été musicien. L'opérateur a tenaillé la dent et s'exhibe dans un prestigieux costume colorié avec bottes à revers et triple manteau.

SCENE IN A PUBLIC SQUARE

RAFFET DENIS-AUGUSTE-MARIE (1804-1860), was a pupil of Charlet. Parisian Painter celebrated for his engravings of the camp-life of the soldiers of the Revolution and of the Empire and for a number of popular scenes.

A public square about 1820, crowd at a fête, workmen, « white blouses », tumblers, peasants. Red-Tassel is helping after having been the musician. The operator has pulled out the tooth, and exhibits himself in an enchanting coloured costume with top boots and a triple cloak.

RAFFET (1804-1860)

La Danse des Œufs

ADAM, *Dessinateur français* (1801-1867)

Est-ce le Docteur Machin... du Roi, qui exécute la danse des œufs cependant que le queue-rouge attrape des mouches ? Il est fort habile dans cet art ; le sera-t-il autant dans l'extraction des dents ?

THE EGG DANCE

ADAM, *French designer* (1801-1867)

Is it Doctor Machin... of the king, who executes the egg-dance, while a buffoon catches flies ? He is clever at this art ; will he be as clever in the extraction of the teeth ?

La Danse des Œufs

ADAM, Dessinateur français (1801-1867)

Est-ce le Docteur Machin... du Roi, qui exécute la danse des œufs
cependant que le queue-rouge attrape des mouches ? Il est fort habile
dans cet art ; le sera-t-il autant dans l'extraction des dents ?

THE EGG DANCE

ADAM, French designer (1801-1867)

Is it Doctor Machin... of the King, who executes the egg-dance,
while a bullfoon catches flies ? He is clever at this art ; will he be as clever
in the extraction of the teeth ?

ADAM (1801-1867)

Le Baume d'Acier

Boilly Louis-Léopold (1761-1847), *Peintre et Lithographe français. On possède de lui une grande quantité de lithographies remarquables sur les scènes populaires de cette époque.*

L'artiste sous le titre comique de « Baume d'Acier », présente le dentiste arrachant une dent dans une pose étudiée, mais les physionomies sont bien observées et fort bien dessinées ; c'était toute son ambition ; il a pleinement atteint son but.

THE BALM OF STEEL

Boilly Louis-Léopold (1761-1847), *French Painter and Lithographer. We possess a large number of remarkable lithographs from his hand on popular scenes of this epoch.*

The artist, under the comical title of « The Balm of Steel » presents the dentist extracting a tooth in a rather studied position, but the phisiognomies are well observed and extremely well drawn ; this was his whole ambition ; he has attained his object completely.

Le Baume d'Acier

Bouly Louis Léopold (1701-1875), Peintre et Lithographe français. On possède de lui une grande quantité de lithographies remarquables sur les scènes populaires de cette époque.

L'artiste sous le titre comique de « Baume d'Acier », présente le dentiste arrachant une dent dans une pose étudiée, mais les physionomies sont bien observées et fort bien dessinées ; c'était toute son ambition ; il a pleinement atteint son but.

THE BALM OF STEEL

Bouly Louis-Léopold (1701-1875), French Painter and Lithographer. He possess a large number of remarkable lithographs from his hand on popular scenes of this epoch.

The artist, under the comical title of « The Balm of Steel » presents the dentist extracting a tooth in a rather studied position, but the physiognomies are well observed and extremely well drawn ; this was his whole ambition ; he has attained his object completely.

BOILLY (1761-1847)

Dentiste Français sous Louis-Philippe

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME dit CHEVALIER), *né à Paris en* 1804, *mort en* 1866. *Peintre spirituel et mordant. A représenté la vie parisienne sous toutes ses formes, avec tous ses personnages, dans tous les lieux : Etudiants, lorettes, bourgeois, gens de Bourse, de robe et de corde, pantins de la Comédie humaine du Quartier Bréda à la barrière du Maine, du salon du drapier du Sentier au cabinet de l'agent d'affaires rue Vivienne, de la loge de la concierge, rue Saint-Denis à la cellule du débiteur à Clichy.*

Il montre ici le dentiste procédant à une opération difficile, si difficile que s'ébouriffent ses cheveux et que les mains du patient, en s'efforçant de retenir l'opérateur, semblent également implorer sa clémence. La robe de chambre est « bourgeoise », l'ameublement sommaire et le fauteuil extrêmement simplifié. Nous ne sommes point chez le Thérapeute, nous sommes chez l'Arracheur.

A FRENCH DENTIST UNDER LOUIS-PHILIPPE

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME Called CHEVALIER), *born in Paris in* 1804, *died in* 1866. *Spirited and biting painter. Has represented the Parisian vice under all its forms, with all its personnel, in every place : Students, ladies of easy virtue, ordinary citizens, people of the Exchange, of the robe and of the rope, dancing-jacks of the human Comedy of the Bréda Quarter and the barrier of Maine, from the woolen draper of Sentier to the office of the busy agent of the rue Vivienne : from the cubicle of the house-keeper to the debtors cell at Clichy.*

Here the dentist is proceeding to a difficult operation, so difficult that his hair is in disorder, and the hands of the patient are making efforts to restrain the operator, and seem at the time to emplore his clemency. The dressing-gown is ordinary, the furniture slight and the arm chair extremety simple. We are not in the mansion of the therapeutist, we are with the puller-out of teeth.

Dentiste Français sous Louis-Philippe

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME dit CHEVALIER), né à Paris en 1804, mort en 1866. Peintre spirituel et mordant. A représenté la vie parisienne sous toutes ses formes, avec tous ses personnages, dans tous les lieux : Étudiants, lorettes, bourgeois, gens de Bourse, de robe et de corde, pantins de la Comédie humaine du Quartier Bréda à la buvrière du Marais, du salon du drapier du Sentier au cabinet de l'agent d'affaires rue Trisson, de la loge de la concierge, rue Saint-Denis à la cellule du débiteur à Clichy.

Il montre ici le dentiste procédant à une opération difficile, si difficile que s'ébourriffent ses cheveux et que les mains du patient, en s'efforçant de retenir l'opérateur, semblent également implorer sa clémence. La robe de chambre est « bourgeoise », l'ameublement sommaire et le fauteuil extrêmement simplifié. Nous ne sommes point chez le Thérapeute, nous sommes chez l'Arracheur.

A FRENCH DENTIST UNDER LOUIS-PHILIPPE

GAVARNI (SULPICE-GUILLAUME called CHEVALIER), born in Paris in 1804, died in 1866. Spirited and biting painter. Has represented the Parisian vice under all its forms, with all its personnel, in every place : Students, ladies of easy virtue, ordinary citizens, people of the Exchange, of the robe and of the rope, dancing-jacks of the human Comedy of the Bréda Quarter and the barrier of Marais, from the modern drapery of Sentier to the office of the busy agent of the rue Trisson : from the cubicle of the house-keeper to the debtors cell at Clichy.

Here the dentist is proceeding to a difficult operation, so difficult that his hair is in disorder, and the hands of the patient are making efforts to restrain the operator, and seem at the time to implore his clemency. The dressing-gown is ordinary, the furniture slight and the arm chair extremely simple. We are not in the mansion of the thermo-dentist, we are with the puller-out of teeth.

GAVARNI (1804-1866)

Robert Macaire Dentiste

Honoré Daumier (1808-1879). *Caricaturiste de l'époque et de la lignée de Gavarni et de Cham. Ses charges du* Charivari *ont diverti ses contemporains qu'il ne se faisait pas faute d'égratigner rudement ; elles nous amusent encore que la représentation d'une humanité que Daumier nous a montrée dans ses moindres détails.*

Tout l'esprit des caustiques « Robert Macaire », de Daumier, se retrouve dans cette légende :

— Sacrebleu, Monsieur le Dentiste, vous m'avez arraché deux bonnes dents et vous avez laissé les deux mauvaises.

Robert Macaire (à part). — Diable... (Haut). Sans doute et j'avais mes raisons, nous sommes toujours à temps d'arracher les mauvaises, quand aux autres, elles auraient fini par se gâter et par vous faire mal. Un ratelier postiche ne vous fera jamais souffrir et c'est bien meilleur genre, on ne porte plus que ça...

ROBERT MACAIRE DENTIST

Honoré Daumier (1808-1879). *Caricaturist of the epoch and the lineage of Gavarni and of Cham. — His caricatures of the* Charivari *have diverted his contemporaries, whom he did not hesitate to lash severely ; they still amuse us because of a humanity which Daumier has exhibited withs smallest details.*

All the caustic satire « Robert Macaire » of Daumier is formed in this legend :

« Confound it Mr. Dentist, you have pulled out two good teeth and have left the two bad ones ».

Robert Macaire *(aside) « The devil »... (aloud) « No doubt and for good reasons, there is always time to extract the bad ones ; as to the others, they would have decayed and caused you pain. A false set, will never make you suffer, and it is of a better kind ; people wear nothing but that now »...*

Robert Macaire Dentiste

Honoré Daumier (1808-1879). Caricaturiste de l'époque et de la lignée de Guarani et de Cham. Ses charges du Charivari ont diverti ses contemporains qu'il ne se faisait pas faute d'égratigner rudement ; elles nous manquent encore que la représentation d'une humanité que Daumier nous a montrée dans ses moindres détails.

Tout l'esprit des caustiques « Robert Macaire », de Daumier, se retrouve dans cette légende :

— Sacrebleu, Monsieur le Dentiste, vous m'avez arraché deux bonnes dents et vous avez laissé les deux mauvaises.

Robert Macaire (à part). — Diable... (Haut). Sans doute et j'avais mes raisons, nous sommes toujours à temps d'arracher les mauvaises, quand aux autres, elles auraient fini par se gâter et par vous faire mal. Un râtelier postiche ne vous fera jamais souffrir et c'est bien meilleur genre, on ne porte plus que ça...

ROBERT MACAIRE DENTIST

Honoré Daumier (1808-1879). Caricaturist of the epoch and the lineage of Guarani and of Cham. — His caricatures of the Charivari have diverted his contemporaries, whom he did not hesitate to lash severely ; they still amuse us because of a humanity which Daumier has exhibited with smallest details.

All the caustic satire « Robert Macaire » of Daumier is formed in this legend :

« Confound it Mr. Dentist, you have pulled out two good teeth and have left the two bad ones ».

Robert Macaire (aside) « The devil »... (aloud) « No doubt and for good reasons, there is always time to extract the bad ones ; as to the others, they would have decayed and caused you pain. A false set, will never make you suffer, and it is of a better kind ; people wear nothing but that now »...

Robert Macaire Dentiste

Infâme !.. M. le dentiste vous m'avez retouché deux bonnes dents et vous avez brisé les deux mauvaises. . . (Rob. M. à part) Diable !!.. (haut) sans doute ! et j'avais mes raisons. . . vous savez bien que j'ai tâché d'arracher les mauvaises .. quant aux autres, elles auraient fini par se gâter et par vous faire mal. . . Un gaillard postiche ne vous fera jamais souffrir et c'est bien meilleur genre, on ne parle plus que ça.

DAUMIER (1808-1879)

Les Beaux Jours de la Vie

DAUMIER (1808-1879)

Dans le fauteuil, paraît s'impatienter le « patient » ; l'extraction est laborieuse et la phrase du dentiste audacieuse. Le bras et la main qui opèrent sont nerveusement et très justement dessinés ; sur la tablette voisine, les compléments indispensables... crachoir (ou cuvette), rince-bouche (ou verre à boire), clé de Garangeot (ou tire-bouchon). — Le lieu est peu luxueux, la compétence... discrète, mais la réponse est jolie ; ceci fait bien passer cela.

THE PLEASANT DAYS OF LIFE

DAUMIER (1808-1879)

In the chair, the « patient » appears to be getting « impatient » ; the extraction is laborious and the phrase of the dentist audacious. The arm and the hand which are operating are nervously and very correctly drawn ; upon the neighbouring table are the complementary accessories : spittoon (or basin), mouth-rinser (or glass for drinking), Garangeot's key (or corkscrew). The place is not very luxurious, the completence... discreet but the response is jolly ; this will cause things to pass muster.

Les Beaux Jours de la Vie

DAUMIER (1808-1879)

Dans le fauteuil, paraît s'impatienter le « patient » ; l'extraction est laborieuse et la phrase du dentiste audacieuse. Le bras et la main qui opèrent sont nerveusement et très justement dessinés ; sur la tablette voisine, les complèments indispensables... crachoir (ou cuvette), rince-bouche (ou verre à boire), clé de Garangeot (ou tire-bouchon). — Le lieu est peu luxueux, la compétence... discrète, mais la réponse est jolie ; ceci fait bien passer cela.

THE PLEASANT DAYS OF LIFE

DAUMIER (1808-1879)

In the chair, the « patient » appears to be getting « impatient » ; the extraction is laborious and the phrase of the dentist audacious. The arm and the hand which are operating are nervously and very correctly drawn ; upon the neighbouring table are the complementary accessories : spittoon (or basin), mouth-rinser (or glass for drinking), Garangeot's key (or corkscrew). The place is not very luxurious, the competence... discreet but the response is jolly ; this will cause things to pass muster.

DAUMIER (1808-1879)

Chez le Dentiste

DAUMIER (1808-1879). *Cette gravure fait partie de la collection du* Charivari, *sous le titre « Scènes Grotesques ». Elle n'ajoute rien à la gloire de Daumier.*

La clé de *Garangeot* est très visible, les cinq dents avulsées également. — « Elle tenait ferme... », dit le dentiste, maintenant qu'il a déblayé le terrain de tout ce qui le gênait. Mais comptera-t-il une ou plusieurs extractions ?

AT THE DENTIST'S

DAUMIER (1808-1879). *This engraving forms part of the collection of* Charivari *under the litle « Grotesque Scenes ». —It adds nothing to the glory of Daumier.*

Garangeot's key is strongly in evidence, likewise the five extracted teeth. « It held tight... » declares the dentist, now that he has cleared the field of all that was in his way. But did he count one or several extractions ?

Chez le Dentiste

DAUMIER (1808-1879). Cette gravure fait partie de la collection du Charivari, sous le titre « Scènes Grotesques ». Elle n'ajoute rien à la gloire de Daumier.

La clé de Garangeot est très visible, les cinq dents avulsées également. — « Elle tenait ferme... », dit le dentiste, maintenant qu'il a déblayé le terrain de tout ce qui le gênait. Mais comptera-t-il une ou plusieurs extractions ?

AT THE DENTIST'S

DAUMIER (1808-1879). This engraving forms part of the collection of Charivari under the title « Grotesque Scenes ». It adds nothing to the glory of Daumier.

Garangeot's key is strongly in evidence, likewise the five extracted teeth. « It held tight... » declares the dentist, now that he has cleared the field of all that was in his way. But did he count one or several extractions ?

DAUMIER (1808-1879)

L'Objet d'Art

DAUMIER (1808-1879), *gravure attribuée... Lithographie parue dans le* Charivari *du* 12 *Septembre* 1845.

On ne sait s'il faut admirer la perfection du dentier ou s'apitoyer sur la cherté de la viande, vers 1850.

WORK OF ART

DAUMIER (1808-1879). *An engraving attributed to him, a lithograph which appeared in* Le Charivari *of the* 12*th september*, 1845.

One does not know what to admire, the perfection of the set of teeth, or to lament the dearness of meat, circa 1850.

L'Objet d'Art

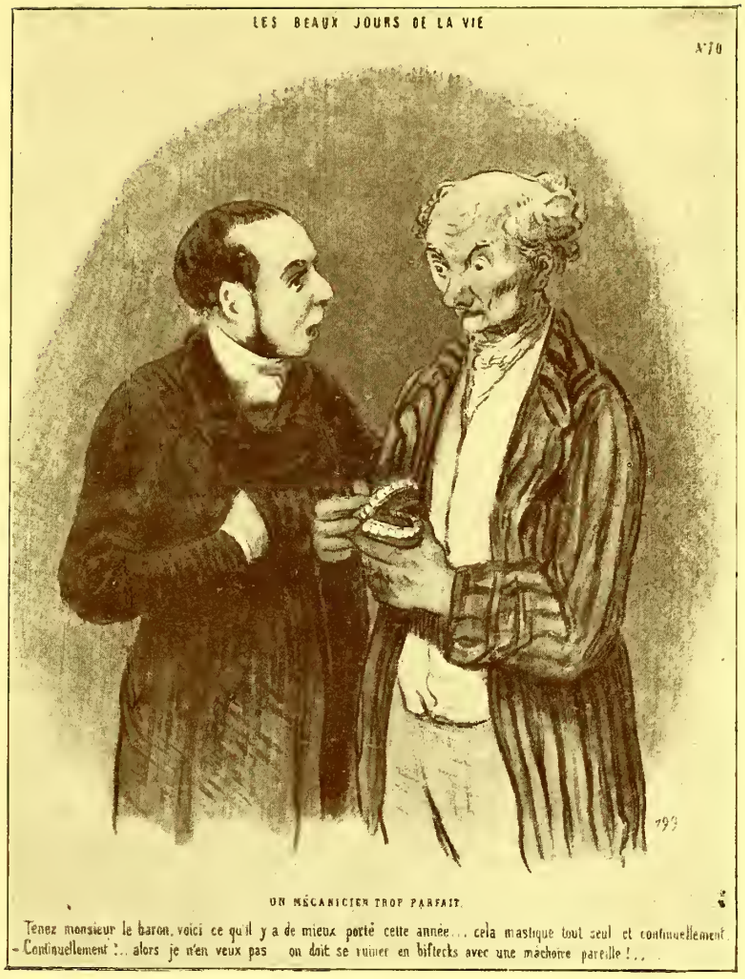
DAUMIER (1808-1879), gravure attribuée... Lithographie parue dans le Charivari du 12 Septembre 1845.

On ne sait s'il faut admirer la perfection du dentier ou s'apitoyer sur la chetté de la viande, vers 1850.

WORK OF ART

DAUMIER (1808-1879). An engraving attributed to him, a lithograph which appeared in Le Charivari of the 12th September, 1845.

One does not know what to admire, the perfection of the set of teeth, or to lament the dearness of meat, circa 1850.



DAUMIER (1808-1879)

Acrobaties

Amédée de Noe, dit Cham. *Célèbre caricaturiste parisien* (1819-1879)

Dans ce dessin, Cham se moque d'un de ses amis, dont il trace les gesticulations exacerbées par la douleur.

ACROBACY

Amedée de Noe, called Cham. *Celebrated Parisian Caricaturists* (1819-1879)

In this picture, Cham makes fun of one of his friends by tracing the exacerbated gesticulations caused by pain.

CHAM (1819-1879)

L'Impôt sur les Dents

Amédée de Noe dit Cham (1819-1879)

On trouve souvent dans les caricatures de 1830 à 1870, des sujets d' « actualité » qu'il est facile d'adapter au goût du jour. Ce dessin à la plume nous permet de nous lamenter sur un mal dont se plaignent aussi les contemporains de Louis-Philippe et que nous avons baptisé « l'Inquisition Fiscale ».

Que cette gravure ne tombe pas sous les yeux du percepteur pour ne pas lui donner l'idée d'imposer les clients.

A TAX UPON THE TEETH

Amédée de Noe, known as Cham (1819-1879)

We often find in the caricatures of 1830 *to* 1870, *subjects of « actuality » which it is easy to adapt to the taste of the day. This pen picture permits us to lament an evil of which the contemporaries of Louis-Philippe also complain and which we have baptised : The fiscal Inquisition.*

May this engraving not meet the eye of the taxing authorities, so that they may not imbide the idea of taxing our clients.

L'Impôt sur les Dents

Amédée de Noe dit Cham (1819-1879)

On trouve souvent dans les caricatures de 1830 à 1870, des sujets d' « actualité » qu'il est facile d'adapter au goût du jour. Ce dessin à la plume nous permet de nous lamenter sur un mal dont se plaignent aussi les contemporains de Louis-Philippe et que nous avons baptisé « l'Inquisition Fiscale ».

Que cette gravure ne tombe pas sous les yeux du percepteur pour ne pas lui donner l'idée d'imposer les clients.

A TAX UPON THE TEETH

Amédée de Noe, known as Cham (1819-1879)

We often find in the caricatures of 1830 to 1870, subjects of « actuality » which it is easy to adapt to the taste of the day. This pen picture permits us to lament an evil of which the contemporaries of Louis-Philippe also complain and which we have baptised : The fiscal Inquisition.

May this engraving not meet the eye of the taxing authorities, so that they may not imbibe the idea of taxing our clients.

CHAM (1819-1879)

Expositions de Prothésiste

Amédée de Noe dit Cham (1819-1879)

Gravures parues lors d'une Exposition Universelle, à Paris, à l'époque où la prothèse dentaire née en France, acquit le renom qu'elle a toujours conservé.

EXHIBITIONS OF PROTHETISTS

Amédée de Noe, called Cham (1819-1879)

Engraving which appeared during a Universal Exhibition in Paris, at an epoch when dental prosthesis, which originated in France, acquired the renown which it has always maintained.

Expositions de Prothésiste

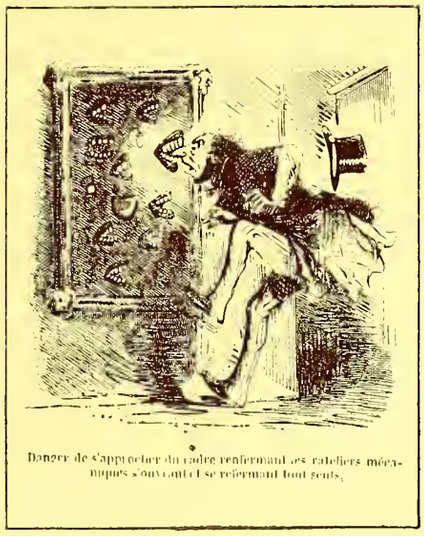
Année de Noe dit Chan (1819-1879)

Graveurs parues lors d'une Exposition Universelle, à Paris, à l'époque où la prothèse dentaire née en France, acquit le renom qu'elle a toujours conservé.

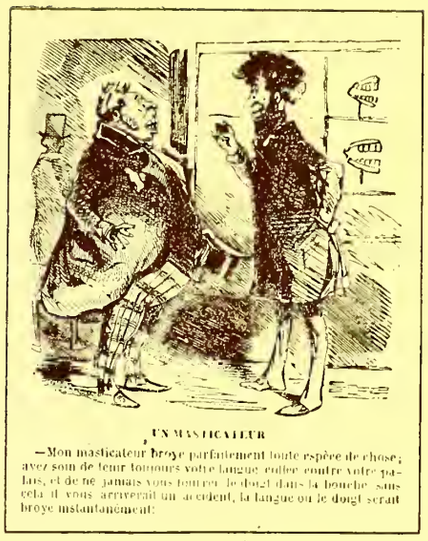
EXHIBITIONS OF PROTHETISTS

Année de Noe, called Chan (1819-1879)

Engravings which appeared during a Universal Exhibition in Paris, at an epoch when dental prosthesis, which originated in France, acquired the renown which it has always maintained.



Danger de s'approcher du cadre renfermant les ratéliers mécaniques s'ouvrant et se refermant tout seuls.



UN MASTICATEUR

—Mon masticateur broye parfaitement toute espèce de chose; avez soin de tenir toujours votre langue collée contre votre palais, et de ne jamais vous tenir le doigt dans la bouche sans cela il vous arriverait un accident, la langue ou le doigt serait broyé instantanément.

CHAM (1819-1879)

Une célébrité de 1860

Amédée de Noe dit Cham (1819-1879)

Cette gravure représente un dentiste très connu vers 1860, Georges Fattet, dont il a paru dans *La Semaine Dentaire* une étude iconographique et qui était probablement l'ami de Cham. La légende dit ceci : « Voyez mon domestique, Messieurs, avec mes rateliers, il brise du fer... » Cependant que des humanités (un bull-dog même), s'émerveillent devant les fers à chevaux et les bâtons de chaise rompus.

A CELEBRITY OF 1860

Amédée de Noe dit Cham (1819-1879)

This engraving represents a dentist, well known in 1850, *George Fattet, a picture study of whom has been publiohed in the* Semaine Dentaire ; *he was probably the friend of Cham. The legend reads* : « *Look at my domestic, with my dentures he breaks iron... while the humanities (even a bulldog) marvel at the horse shoes and the legs of chairs which they see broken.*

Une célébrité de 1860

AMÉDÉE DE ZOE dit CHAM (1819-1879)

Cette gravure représente un dentiste très connu vers 1860, Georges Fattet, dont il a paru dans *La Semaine Dentaire* une étude iconographique et qui était probablement l'ami de Cham. La légende dit ceci : « *Voyez mon domestique, Messieurs, avec mes ratelliers, il brise du fer...* » Cependant que des humanités (un bull-dog même), s'émerveillent devant les fers à chevaux et les bâtons de chaise rompus.

A CELEBRITY OF 1860

AMÉDÉE DE ZOE dit CHAM (1819-1879)

This engraving represents a dentist, well known in 1850, George Fattet, a picture study of whom has been published in the Semaine Dentaire ; he was probably the friend of Cham. The legend reads : « Look at my domestic, with my dentures he breaks iron... while the humanities (even a bulldog) marvel at the horse shoes and the legs of chairs which they see broken.

CHAM (1819-1879)

Dentiste vers 1850

CHAM (1819-1879)

Le même personnage est représenté dans un costume d'apparat bien incommode pour « osanorifier », mais fort impressionnant pour le patient.

DENTIST ABOUT 1850

CHAM (1819-1879)

The same personage is represented in an ostentations dress most inconvenients for « osonorifying » but extremely impressive for the patient.

Dentiste vers 1850

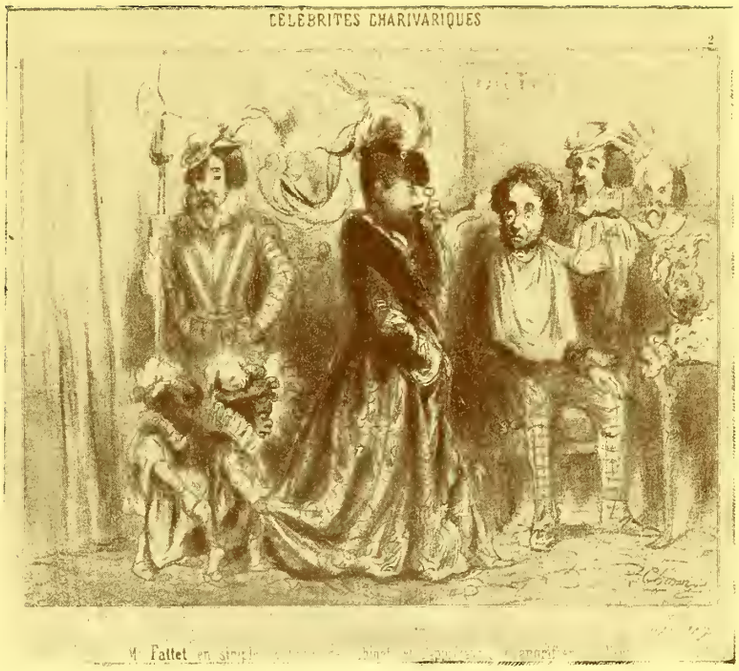
CHAM (1819-1879)

Le même personnage est représenté dans un costume d'apparat bien incommode pour « osanoriher », mais fort impressionnant pour le patient.

DENTIST ABOUT 1850

CHAM (1819-1879)

The same personage is represented in an ostentatious dress most inconvenients for « osonoriving » but extremely impressive for the patient.



CHAM (1819-1879)

Dentiste à l'époque de Napoléon III

Frédéric Correard (1815-1858). *Dessinateur français*

Cette lithographie fut faite aux environs de 1855. Le dentiste utilise le sabre que le jeune patient — dont on ne saurait trop admirer la position symétriquement dessinée et presque au « garde à vous » — regarde de biais. L'amuseur mime derrière lui, la douleur avant l'opération. La foule est attentive, et un soldat, à droite, conte fleurette, la main sur le cœur, à une rougissante bonne d'enfants.

Des cymbales, un tambour, une trompette et des muscades sont jetés aux pieds de l'âne, peut-être malicieusement symbolique qui doit servir de monture à l'opérateur.

DENTIST OF THE EPOQUE OF NAPOLÉON III

Frederick Correard (1815-1858). *French painter.*

This lithograph was made about 1855. *The dentist utilises the sabre which the young patient looks at askance. The symmetry of the young patient one cannot admire too much, and he almost seems to say : « Look out ».*

The joker behind him, is mimicking the pain before the operation, the crowd is attentive and a soldier on the right makes a gallant speech with his hand upon his heart to a blushing nursemaid.

The cymbals, a drum, a trumpet and jugglers balls are thrown at the feet of the donkey, perhaps maliciously symbolic, which serve for the staging of the operator.

Dentiste à l'époque de Napoléon III

Frédéric Cornavin (1815-1858), Dessinateur

Cette lithographie fut faite aux environs de 1855. Le dentiste utilise le sabre que le jeune patient — dont on ne saurait trop admirer la position symétriquement dessinée et presque au « garde à vous » — regarde de biais. L'amuseur mime derrière lui, la douleur avant l'opération. La foule est attentive, et un soldat, à droite, conte fleurette, la main sur le cœur, à une rougissante bonne d'enfants.

Des cymbales, un tambour, une trompette et des musettes sont jetés aux pieds de l'âne, peut-être malicieusement symbolique qui doit servir de monture à l'opérateur.

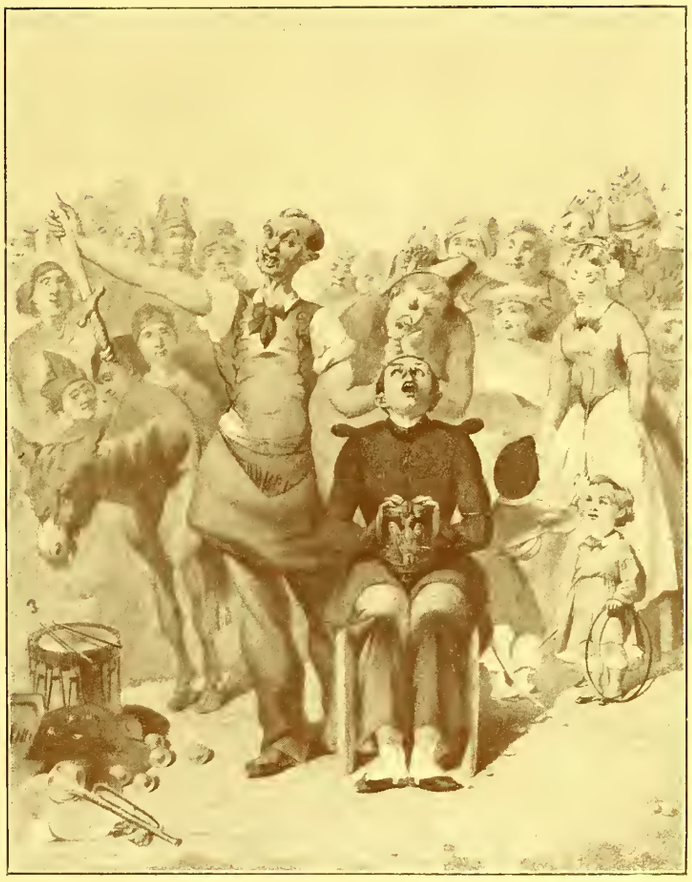
DENTIST OF THE EPOCH OF NAPOLEON III

Frédéric Cornavin (1815-1858), Draftsman

This lithograph was made about 1855. The dentist utilizes the sabre which the young patient looks at askance. The symmetry of the young patient one cannot admire too much, and he almost seems to say « Look out ».

The jester behind him, is minimizing the pain before the operation, the crowd is attentive and a soldier on the right makes a gallant speech with his hand upon his heart to a blushing nursemaid.

The cymbals, a drum, a trumpet and jingleys balls are thrown on the feet of the donkey, perhaps maliciously symbolic, which serve for the starting of the operator.



FRÉDÉRIC CORREARD (1815-1858)

Dentiste Japonais

Fait partie d'un tryptique colorié représentant la cure de diverses maladies. Le panneau que nous représentons, nous montre le dentiste opérant à l'aide d'une trop énorme tenaille ; des dentiers sont posés d'avance sur le sol.

JAPANESE DENTIST

Forms part of a tryptich, in colours representing the cure of divers maladies. The panel, which we represent, shows us the dentist operating by means of enormous pincers ; the dentures are put beforehand upon the floor.

Dentiste Japonais

Fait partie d'un tryptique colorié représentant la cure de diverses maladies. Le panneau que nous représentons, nous montre le dentiste opérant à l'aide d'une trop énorme tenaille ; des dentiers sont posés d'avance sur le sol.

JAPANESE DENTIST

Forms part of a tryptich, in colours representing the cure of divers maladies. The panel, which we represent, shows us the dentist operating by means of enormous pincers ; the dentures are put beforehand upon the floor.

國五方戯画

UNIVERSITY OF LEEDS DENTAL LIBRARY

Author DAGEN, G.

Brief title Le dentiste d'autrefois

Ed. and Date 1927

Class mark WZ 330 DAG Acc. No. 750079

This book is due for return on the last date shown below.

19 SEP 1978

30 MAR 1984

CANCEL

14 DEC 1984

G-J 39815